



**32 PAGES  
EN COULEURS**

Notre histoire complète en images :

**SI TOUS LES GOSSES  
DU MONDE...**

**TINTIN**

LE JOURNAL DES JEUNES

8f.

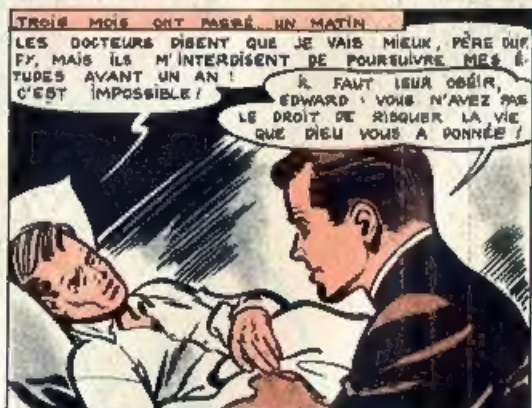
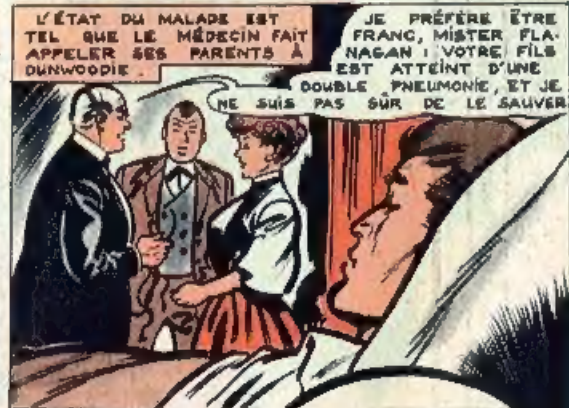
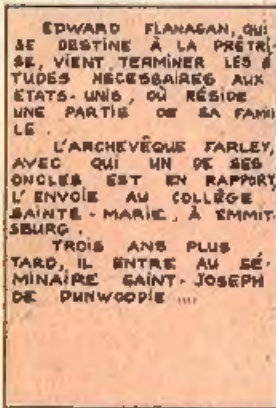
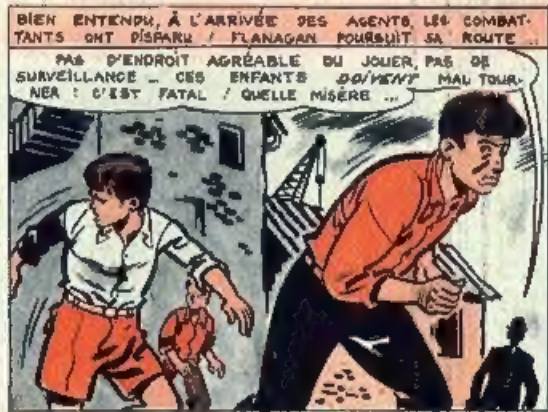
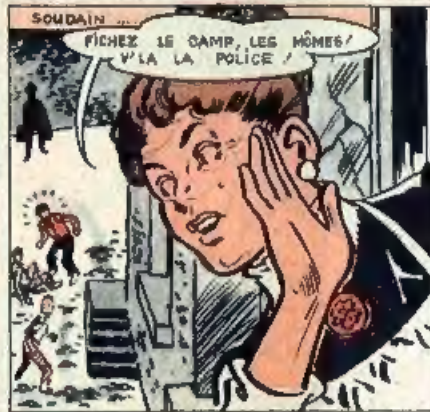
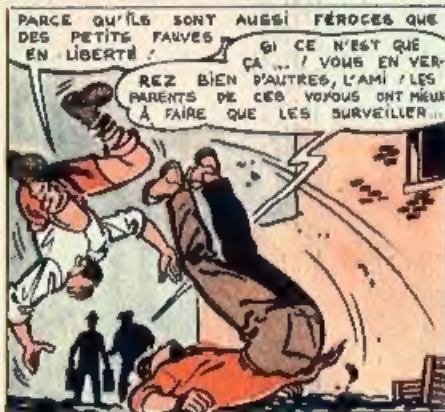
DE 7 A 77 ANS

49



REDING.







SANS ÉGARD POUR SA SANTÉ, EDWARD FLANAGAN TRAVAILLE D'ARRACHE-PIED. À LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE, IL RÉUSSIT BRILLAMMENT SES EXAMENS... MAIS LE CORPS MÉDICAL LE DÉCLARE PRÉ-TUBERCULEUX. ACCOMPAGNÉ DE SES PARENTS, IL PART POUR OMAHA, OÙ SON FRÈRE PATRICK, DÉJÀ ORDONNE PRÊTRE, DIRIGE UNE MAISON.



JE NE PENSE PAS VRAIMENT QUE JE SOIS PRÊS DE MOURIR, PAT. PAS TOUT DE SUITE DU MOINS...

DEMAIN, JE TE PRÉSENTERAI À L'ÉVÊQUE SCANNEL. TU FERAS CE QU'IL DÉCIDERA !



LE LENDEMAIN

IL Y A UN ENDRIT OÙ VOUS POURRIEZ ALLER, À CONDITION QUE VOTRE SANTÉ...

MONSIEUR, JE NE TOUSSE PLUS ET J'AI REPRIS DU POIDS. LES DOCTEURS DE DUNWOODIE SE SONT TROMPÉS... QUEL EST CET ENDRIT ?



ROME !

ROME ! MAIS COMMENT...

IL FAUT AVOIR FAIT DES ÉTUDES EXCEPTIONNELLEMENT BONNES, POUR ALLER LES COMPLÉTER À ROME, EDDIE. VOUS AVEZ FAIT CES ÉTUDES, ET SEREZ ENVOYÉ LÀ-BAS PAR L'ÉVÊQUE DE CE DIOCÈSE, C'EST-À-DIRE MOI ! QUE VOUS FAUT-IL DE PLUS ?



ARRIVÉ À ROME LE 4 OCTOBRE 1907, EDWARD FLANAGAN S'INSCRIT À L'UNIVERSITÉ GREGOBIENNE.



MALHEUREUSEMENT, IL A PRÉSUMÉ DE SES FORCES. EN JANVIER 1908, CONDAMNÉ PAR LES MÉDECINS S'IL DEMEURE DANS LA VILLE ÉTERNELLE, IL DOIT RÉGAGNER LES ÉTATS-UNIS... APRÈS UNE INTERRUPTION D'UN AN, PENDANT LAQUELLE IL TRAVAILLE COMME COMPTABLE DANS UNE FABRIQUE DE CONSERVES, FLANAGAN, COMPLETEMENT GUÉRI, REPART POUR L'EUROPE. IL TERMINE SES ÉTUDES À INNSBRUCK.



COURONNEMENT DE SES EFFORTS LE 26 JUILLET 1912 EDWARD FLANAGAN EST ORDONNÉ PRÊTRE, À L'ÉGLISE SAINT IGNAZ D'INNSBRUCK. ET DIT SA PREMIÈRE MESSE...



POUR SON PREMIER VICARIAT, IL EST À SON RETOUR EN AMÉRIQUE, ENVOYÉ DANS UNE PETITE VILLE APPELÉE O'NEILL... BIENTÔT, CÉPENDANT, IL DEVIENT CURÉ-ADJOINT DE L'ÉGLISE SAINT PATRICK, À OMAHA. LA SÈCHÈRESSE DE 1913 AYANT DÉVASTÉ LES RÉCOLTES, UNE ARMÉE DE CHÔMEURS FAMILIQUES ET HAGARDS COMMENCE À ENVAHIR OMAHA. FLANAGAN CONSACRE TOUTES SES FORCES À LES AIDER. COLLECTE VIVRES ET ARGENT, ET FINIT PAR OUVRIR UN HÔTEL. OÙ CES MALHEUREUX TROUVENT ABRIS...

BURLINGTON HOTEL

UN SOIR, UN HÔTE INATTENDU SE PRÉSENTE...

ÊTES-VOUS L'HOMME EN HABIT NOIR ?

JE SUIS L'UN D'ENTRE EUX, JE SUPPOSE !



EST-CE QUE JE PEUX VENIR HABITER ICI ? JE M'APPELLE PAUL...

POURQUOI VEUX-TU VENIR HABITER ICI, PAUL ?



PARCE QUE JE N'AI PLUS DE PARENTS. MAMAN EST MORTÉ IL Y A UN MOIS... ET JE N'AI RIEN MANGÉ DEPUIS HIER !

BIEN ! NOUS ALLONS NOUS LAVER, APRÈS NOUS IRONS MANGER, VEUX-TU ?



CETTE RENCONTRE EST DÉCISIVE. LE PÈRE SAIT À PRÉSENT QUELLE VOIE LUI EST TRACÉE...

CES GOSSES QUI SE BATAIENT, À NEW-YORK... CELUI-CI, MAINTENANT... C'EST EUX QUE JE DOIS AIDER !



QUELQUES JOURS APRÈS, LE PÈRE ASSISTE À UNE AUDIENCE DU TRIBUNAL POUR ENFANTS.

MA PAROLE : ON LES TRAITE COMME S'ILS ÉTAIENT ADULTES ! COMMENT NE CHERCHÉ-T-ON PAS À SAVOIR POURQUOI ILS ONT FAUTÉ ?... IL FAUT QUE JE PARLE AU JUGE !





**A LA SUSPENSION D'AUDIENCE...**

DITES-MOI, VOTRE HONNEUR : CONSIDÉREZ-VOUS LES SENTENCES QUE VOUS RENDEZ COMME ÉQUITABLES ?...

FRANCHEMENT, NON ! MAIS DU POURRAIS-JE PLACER CES ENFANTS, POUR LES SOUSTRaire À LEUR MILIEU, SINON DANS UN INSTITUT D'ÉTAT ?

JE ME DEMANDE SI VOUS NE POURRIEZ PAS M'EN CONFIER UN OU DEUX...

TIENS / APRÈS TOUT, CELA VAUT LA PEINE D'ESSAYER...

DEUX JEUNES VAGABONDS SONT PLACÉS SOUS LA TUTELLE DU PÈRE.

MON PÈRE, VOUS NOUS DITES QUE NOUS FERONS TOUJOURS LE BIEN. COMMENT LE SAVEZ-VOUS ?

PARCE QUE JE SUIS SÛR QUE VOUS APPRENEZ À SUIVRE LE CHEMIN DE DIEU !

LES SEMAINES PASSENT ET LES ENFANTS COMMENCENT À AFFLUER. FLANAGAN COMMENCE À S'INQUIÉTER À L'AVENIR...

CE N'EST PAS EN LES FAISANT JOUER AU BASE-BALL QUE JE LES SAUVERAI : IL FAUT LEUR OFFRIr UN "FOYER" !...

IL SOUMET ALORS SON IDÉE D'UN "FOYER POUR ENFANTS" À L'ÉVÊQUE QUI L'APPROUVE.

JE VOUS DONNE MON ACCORD, PÈRE FLANAGAN, IL NE FAUDRA COMPTER QUE SUR VOS SEULES RESSOURCES.

DÈS QUE LE PUBLIC SÉRA INFORMÉ, IL M'AJDERA, MONSIEUR.

sur ce point, FLANAGAN SE TROMPE : LES RÉACTIONS DU PUBLIC NE LUI SONT PAS TOUTES FAVORABLES.

VOTRE BOULOT, MON PÈRE, CONSISTE À RÉPANDRE LA PAROLE DE DIEU... RÉPANDREZ-LA, MAIS NE TOUCHEZ PAS À CES MOUTARDS / ILS NE SONT PAS CONVENABLES !

ILS SONT TOUTS CONVENABLES, MONSIEUR ! ILS N'Y A QUE CERTAINES GRANDES PERSONNES À NE PAS L'ÊTRE !

EMPRUNTANT DE CE QUI LUI MANQUE, LE PÈRE FINIT, ENVERS ET CONTRE TOUS, PAR PRENDRE LE DÉPART. SON PREMIER ASILÉ ! UNE OMBREUSE DELA BRÉE, AU LOYER MENSUEL DE 80 DOLLARS. (IL EN TOUCHE 25 PAR MOIS !)

IL VA NOUS FALLOIR BRICOLER À FOND LES GARS / MAIS NOUS VOICI CHEZ NOUS...

TROIS BELLETRUSES SONT VENUES L'AJDER. vu L'ÉTAT DE SES FINANCES, LE PÈRE DOIT SE CONSACRER À DEUX BESOINS :

MA SŒUR, JE ME SÛS BIEN QUE LE GRATTE-PAPIER / D'UNE PART JE MENDIE PAR LETTRES, DE L'AUTRE, J'ORGANISE LE PROGRAMME JOURNALIER DES TRAVAUX ET DES JEUX !

LE TEMPS S'ÉCOULE. AU PRINTEMPS DE 1931, LE NOMBRE DE SES PENSIONNAIRES ÉTANT DEVENU TROP ÉLEVÉ, LE PÈRE LOUE UN BÂTIMENT PLUS VASTE.

CETTE FOIS, LES VOISINS VIENNENT À LA RESCOURSE : DES FEMMES, QUI COMPRENNENT LES DIFFICULTÉS SUSCITÉES PAR LES ENFANTS, ET QUI LES AIDENT, DONNENT UN SÉRIeux COUP DE MAIN.

DÉJÀ, DES BROSSES VIENNENT, DE TOUS LES ÉTATS-UNIS, SE JOINDRE AUX PROTÉGÉS DU PÈRE.

LA JUSTICE, ELLE-MÊME...

C'EST POUR LE "DAILY NEWS" ! VOUS POUVEZ IMPRIMER CECI : LE HOME DU PÈRE FLANAGAN EST D'INTÉRÊT PUBLIC !

QU'EN ENTENDU, IL Y AURA TOUJOURS DES MÉCONTENTES.

CE QUE JE N'APPROUVE PAS CHEZ VOUS, PÈRE, C'EST L'ABSENCE DE SÉGRÉGATION ! VOUS MÊLEZ BLANCS ET NOIRS !

TRÈS JUSTE, MAIS AU FAIT : POURRIEZ-VOUS ME DIRE QUELLE EST LA COULEUR DE L'ÂME ?...

... ET TOUS LES PENSIONNAIRES DU PÈRE NE DEVIENNENT PAS DES ANGES DU JOUR AU LENDEMAIN.

AU 15 SEPTEMBRE 1931, LE HOME A VU PASSER 1231 ENFANTS ! LE PÈRE FLANAGAN, AYANT REPÉRÉ UN TERRAIN NOMMÉ "OVERLOOK FARM", S'ADRESSE AU PROPRIÉTAIRE...

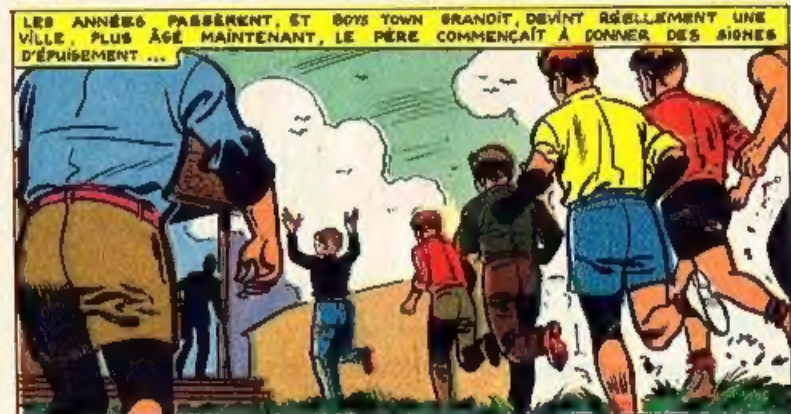
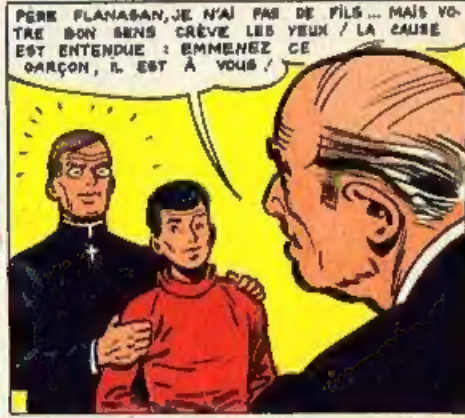
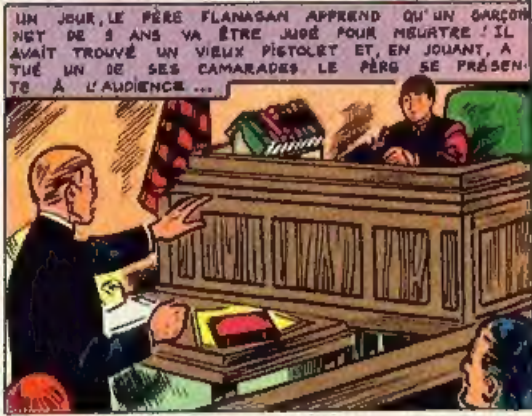
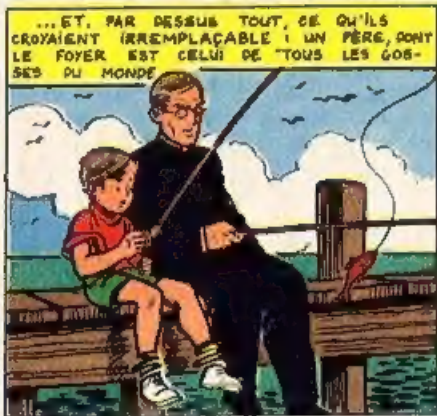
MISTER BAUM, JE NE POSSÈDE PAS LA SOMME QUE VOUS DEMANDEZ, MAIS JE VOUS LA PAIERAI DÈS QUE POSSIBLE...

UN PRÊTRE, MON PÈRE, ET JE SUIS UN HOMME D'AFFAIRES...

N'EST-CE PAS UN BON PLACEMENT, CES GARÇONS QUI DEVIENDRONT, GRÂCE À NOUS, DE BONS CITOYENS ?

C'EST UN COUP DE HASARD QUE VOUS ME FÉRIEZ FAIRE, AVEC VOTRE TROUPE DE GARNEMENTS !







# ENTRE NOUS



LETTRE A

## Saint-Nicolas



Saint Nicolas, quand vous viendrez,  
Cette nuit, avec votre hotte,  
N'oubliez pas de déposer  
Un avion devant ma porte.

Au matin, je m'éveillerai  
Et, vite, parmi les nuages,  
Avec lui je m'enverrai,  
Emportant mon cœur pour bagage.

Cependant, cher Saint Nicolas,  
Je vous adresse une prière :  
N'oubliez pas mon ami Pierre  
Lorsque vous descendrez chez moi.

Lui aussi rêve d'avions  
Qui, chantant, tournent dans sa tête.  
Que de fois, à deux, nous avons  
Voyagé autour des planètes !

Si vous pouviez lui apporter  
Cette joie aux ailes battantes,  
Comme je vous en saurais gré,  
Saint Nicolas, dans mon attente !

Et, même, je vais vous le dire :  
S'il ne vous restait en partage,  
Au terme de votre voyage,  
Qu'un seul avion à offrir,

Donnez-le lui plutôt qu'à moi !  
Oh ! je verserai quelques larmes,  
Mais n'en prenez point trop alarme :  
Ce seront des larmes de joie !

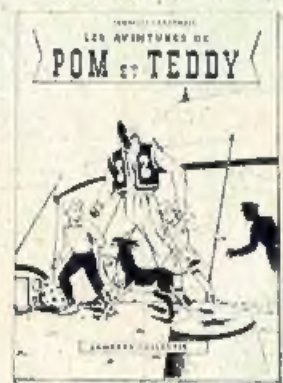
## NICOLAS QUI ES-TU ?

On ne sait pourquoi, ce nom de Nicolas évoque, au premier abord, un personnage naïf, un peu fruste même. Pourtant, les savants et les artistes qui ont porté ce nom témoignent que les Nicolas ne sont pas dépourvus de finesse et d'intelligence.

Railleurs à l'occasion, ils ne sont pourtant ni méchants ni rancuniers. Les tristesses et les déceptions, au lieu de les alourdir, les trouvent plutôt mélancoliquement résignés à leur sort.

Tout au contraire des Nicolas, les Nicole sont preuve de plus de brio que de profondeur. Fantaisistes, de relations agréables, elles sont faciles à vivre et se montrent des ames charmantes.

Bientôt  
le premier album de  
POM et TEDDY



Les aventures passionnantes de nos amis Teddy et Maggy, avec leur petit âne Pom, au cirque Tockburger.

Un magnifique album en couleurs, cartonné et relié.

EN VENTE DANS TOUTES  
LES LIBRAIRIES AU PRIX  
DE 69.- F.

## LES AVENTURES DE SON ALTESSE

Le fils d'un grand chef esquimau est venu spécialement du Groenland rendre visite à Votre Altesse !



Je me demande de quoi je vais lui parler!...



Ce long voyage a dû vous fatiguer. ...Si vous vous reposiez d'abord?...

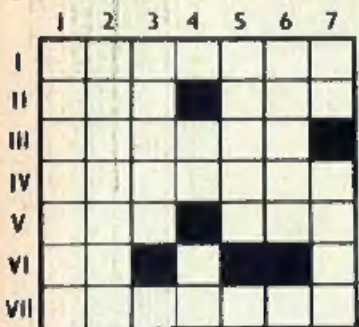




# ON S'AMUSE!



## NOS MOTS CROISES



**Horizontalement :** I. Ancêtre de l'autobus. — II. Pas moi, ni toi. — Point cardinal. — III. Raillerie. — IV. Tournants. — V. Tri mélangé. — Direction. — VI. Dans un seau. — VII. Se jette dans le fleuve.

**Verticalement :** 1. Symbole de paix. — 2. Viendrai à point (en parlant d'un fruit). — 3. Dans les Deux-Sèvres. — 4. Mot enfantin. — Dans la gamme. — 5. Couleur brunâtre. — 6. Fatiguées. — 7. En est. — Port méridional.

## DESSIN A RECONSTITUER



En reliant entre eux par une ligne droite les chiffres de 1 à 25, vous découvrirez pourquoi ces oiseaux prennent leur vol...

## LE TEST DE LA SEMAINE : ETES-VOUS RANCUNIER ?



**T**OUT comme la vengeance, la rancune est « un plat qui se mange froid ». On rancune le tort, plus ou moins grave, causé et l'on se range, jusqu'au moment où l'on pourra, sinon rendre la monnaie de la pièce, du moins montrer qu'on n'a pas oublié. A tout âge, c'est enfantin. Un être intelligent ne s'abaisse pas à cela. Prouvez-nous donc bien vite par ce test que vous n'êtes pas rancunier pour deux sous.

1. — Quelqu'un vous a tourné en ridicule voici longtemps. Vous le rencontrez OUI NON  
Incidentement. Sa moquerie vous revient-elle aussitôt à l'esprit et votre rancœur va-t-elle jusqu'à vous faire ignorer sa présence ?
2. — Vos parents ont dû vous refuser un plaisir. Leur faites-vous la tête ?
3. — Un camarade a perdu un être cher. Vous ne le portez pas dans votre cœur depuis qu'il a fait de vous la risée de la classe. Faites-vous taire votre rancœur pour lui présenter vos condoléances ?
4. — Votre professeur vous a fait un reproche devant tous. Regardez-vous d'un autre côté pour n'avoir pas à le saluer quand vous le rencontrez et feignez-vous l'indifférence pour son cours ?
5. — Votre adversaire a triomphé dans tel ou tel sport. Lui en voulez-vous d'avoir remporté la palme ?
6. — Faites-vous grise mine au condisciple dont le travail, généralement inférieur au vôtre, lui a valu cette fois la première place ?
7. — Iriez-vous jusqu'à vous brouiller avec l'ami que les vôtres vous offrent en exemple ?
8. — En voulez-vous à votre frère ou sœur dont la maladie intempestive vous prive d'une sortie ?
9. — Battez-vous froid l'ami qui n'a pu vous rendre le service demandé ?
10. — Votre rancœur est-elle en général tenue au point de vous ôter toute quiétude et joie de vivre ?

Total

## MOTS EN LOSANGE

Consonne X  
Ce qui n'est pas bien X X X X  
Prénom X X X X X  
Boue X X X  
Voyelle X

Consonne X  
Mariée au fils X X X X  
Vent léger X X X X X  
Qui a servi X X X  
Voyelle X

Consonne X  
Epoque X X X X  
Confie X X X X X  
Saison X X X  
Voyelle X

## CHARADES

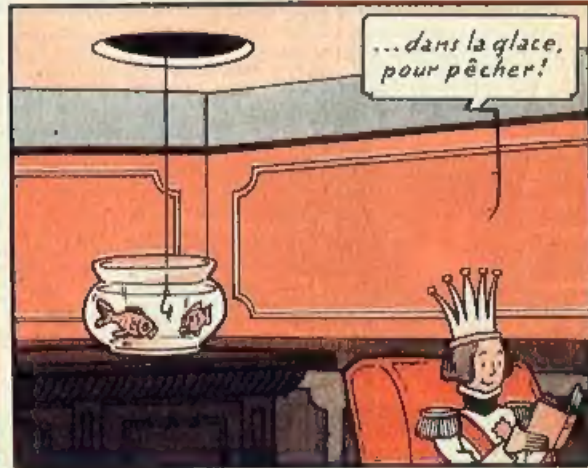
I  
Mon un reçoit un legs.  
Mon deux est une note de musique.  
Mon tout est une ancienne colonie britannique.

II  
Mon un est un poisson de mer.  
Mon deux manque de compagnie.  
Mon trois est premier outre-Manche.  
Mon tout est capitale d'une province espagnole.

**REBUS** Le rebus ci-contre est spécial en ce sens qu'il faut en trouver le point de départ. Le sens de lecture est le sens inverse des aiguilles d'une montre. La phrase à trouver est la question que pose un automobiliste en panne de carburant.

SOLUTION DE CES JEUX PAGE 31

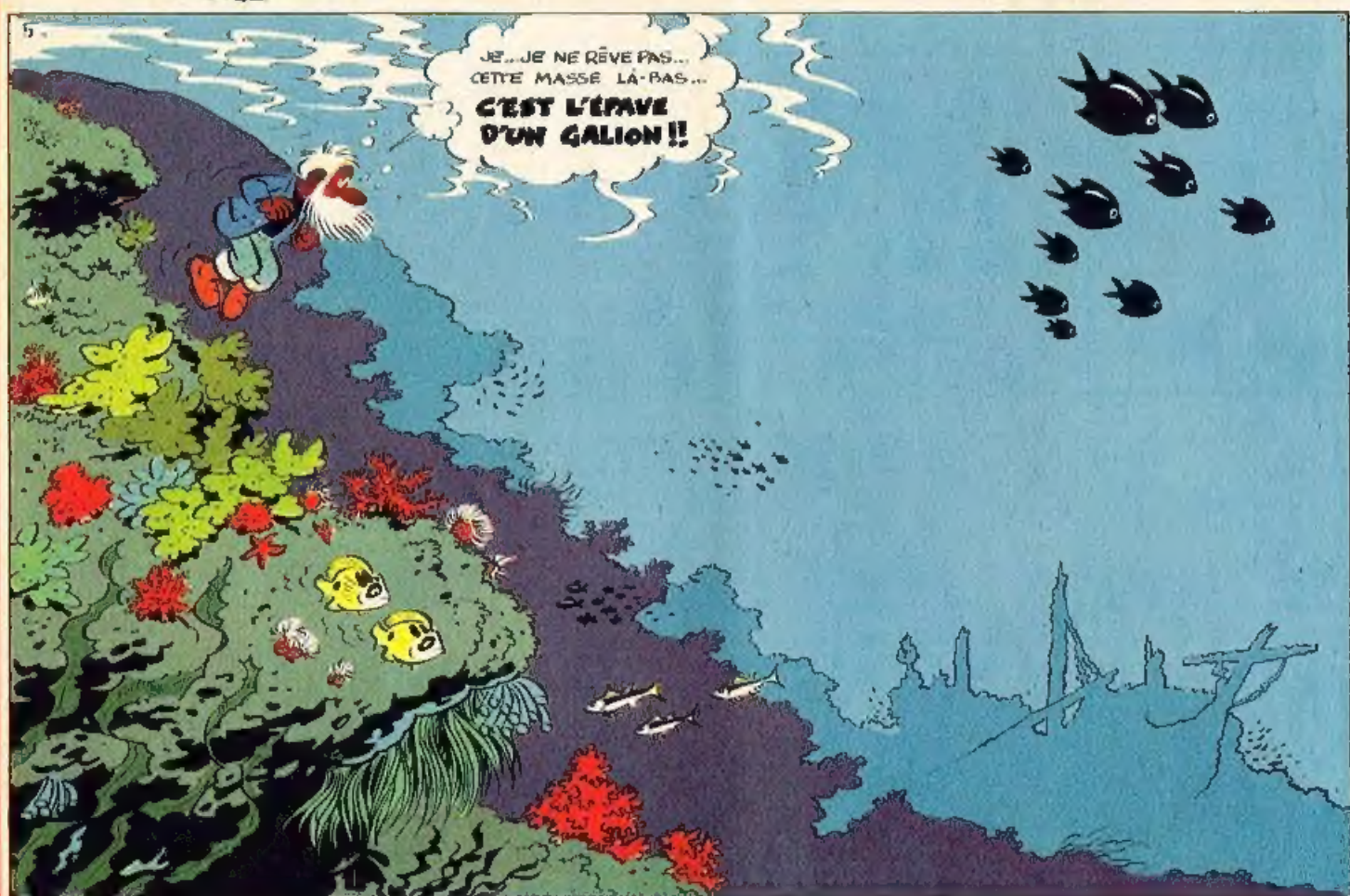
## RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN







# LE PÈRE L



JE... JE NE RÊVE PAS...  
CETTE MASSE LÀ-BAS...  
**C'EST L'ÉPAVE  
D'UN GALION!!**



ALLONS VOIR  
ÇA DE PLUS  
PRÈS!...



IMPOSSIBLE!  
IL FAUDRAIT  
DESCENDRE  
TROP BAS!...



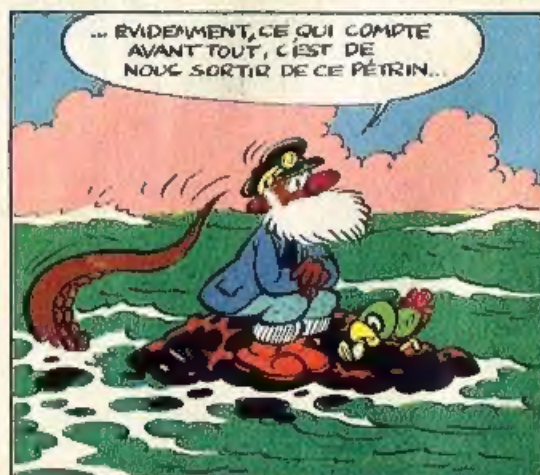
OUF! DE L'AIR!



HUM! VOILÀ UNE DÉCOUVERTE  
TRÈS IMPORTANTE... LES VAISSEAUX  
DE CETTE ÉPOQUE ÉTAIENT  
SOUVENT CHARGÉS D'OR...



... SI JE POUVAIS REVENIR  
ICI AVEC UN SCAPHANDRE,  
JE DÉCOUVRIRAIS PEUT-ÊTRE  
DE QUI ACHETER  
UN NOUVEAU BATEAU...



... ÉVIDEMMENT, CE QUI COMPTE  
AVANT TOUT, C'EST DE  
NOUS SORTIR DE CE PÉTRIN...



# A HOULE

PAR

Rmacherat







## Allo, Allo... ici LUC VARENNE

L'ALLEMAGNE S'APPRETE  
A RECEVOIR SES VAINQUEURS

**R**ASSUREZ-VOUS, il s'agit d'une manifestation toute pacifique : un match de football que les Allemands vont disputer contre la Belgique. N'oublions pas, en effet, que les « petits Belges » furent les premiers à faire trébucher les champions du monde de 1954 !

Vous rappelez-vous les Joutes extraordinaires de juin 1954 à Bâle, Berne, Zurich, Lugano et Lausanne au cours desquelles les meilleures équipes du monde se livraient une lutte sans merci ? Nous avions, nous les Belges, l'insigne honneur d'y défendre aussi notre chance. Une chance que nous avions gagnée en battant la Suède à Stockholm, exploit que seuls les Anglais, je crois, avaient réussi avant nous !

Dans cette course à l'arc-en-ciel du football, les meilleurs joueurs du monde, les Hongrois, de leur côté, s'épuisaient à combattre d'abord les Brésiliens, ce qui n'allait pas tout seul ! La bataille se poursuivait d'ailleurs aux vestiaires, Sud-Américains et Hongrois se canardant... à coups de bouteilles ! Deux jours plus tard, les Magyars firent mordre la poussière aux Uruguayens pour se présenter EN FINALE devant une équipe dont on n'avait plus parlé depuis 1910 : celle d'Allemagne.

Celle-ci, bénéficiant d'un tirage au sort réellement favorable, avait été sèchement battue par la Hongrie par 8 buts à 3. Connaissant à fond les anomalies de l'organisation suisse des championnats du monde, qui permettait à des vaincus de retrouver leurs vainqueurs en finale, comme ce fut le cas, les Allemands avaient sacrifié cette première rencontre, alignant une équipe-réserve.

Vint le jour « J ». Je n'oublierai jamais cette partie disputée à Berne dans un stade qui, tenez-vous bien, n'était pas rempli ! Décidément, les Suisses n'apprécient guère le football. Les Hongrois partirent en trombe et

comptèrent rapidement deux buts. Convaincus qu'ils allaient vers un succès certain, ils jouèrent au ralenti : ce qui arrangeait d'autant mieux les Allemands, lesquels avaient dans leurs rangs un certain Fritz (comme par hasard !). Walter, joueur de 34 ans, très lent bien sûr, mais stratège incomparable. Ils parvinrent à égaliser avant la pause. Je me souviens, comme si cela s'était passé hier, du goal victorieux des Allemands : une passe venue de la gauche et réceptionnée par le numéro 7 allemand Rahn. Ce dernier était à la limite du rectangle. Il fit un petit crochet pour éviter son center-half et d'un shot des 18 mètres, battit Groszka. L'Allemagne était championne du monde !

Ce jour-là ses misères commencent. Ce titre était réellement trop lourd à porter. Comme la Belgique avait eu le flair d'organiser un match avec les Allemands bien avant les Jeux de 1954, les nouveaux champions se devaient de tenir leurs engage-



ments. Parlez-moi... d'un engagement ! Il eut lieu au Heyzel en septembre 1954. Pour leur premier match, les champions furent « sortis » et durent baisser pavillon devant nous (2 buts à 0 !).

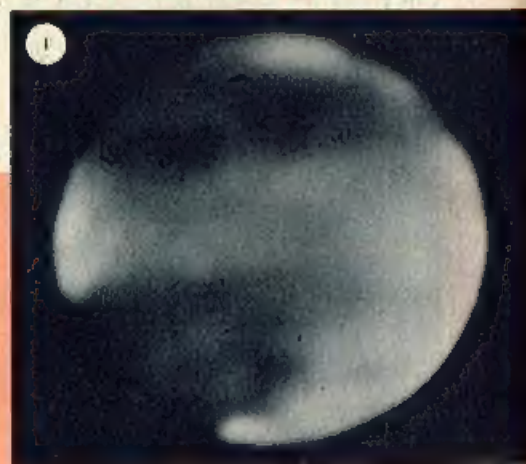
C'est donc assoiffés de vengeance qu'ils nous attendent, nous leurs premiers vainqueurs, le 13 décembre à Cologne. Il paraît qu'on peut s'attendre à une chaude réception !

**L**A planète Mars est-elle habitée ? Possède-t-elle oui ou non une végétation et la vie y est-elle possible ? Les canaux qu'on crut voir jadis — et qu'un savant affirma même avoir été creusés par des êtres mystérieux — existent-ils ? Toutes ces questions, et tant d'autres, sont redevenues soudain d'actualité, et elles ont passionné le monde entier. La raison ? Mars s'est rapprochée de nous, jusqu'à n'être plus dans la nuit du 10 au 11 septembre, à 23 heures, qu'à 56 millions de kilomètres de la Terre — exactement 56.576.000 km — ce qui est la plus petite distance qui puisse nous séparer d'elle.

UN HOMME DE 100 KG  
PESERAIT 38 KG

MARS est la planète sans doute la mieux connue de nous, sa proximité de la Terre ayant permis depuis longtemps des observations favorables. Son diamètre est la moitié de celui de la Terre — 6780 km — mais elle pèse dix fois moins. La pesanteur y est très faible : un homme de 100 kg ne pèserait plus à sa surface que 38 kg. En revanche, l'année y compte 687 jours, et un jour 24 heures 37 minutes 22 secondes 57 centièmes. Il y a quatre saisons, mais elles sont deux fois plus longues que sur la Terre. Le climat comporte d'énormes écarts de température : en été, il ne

# MARS



### LEGENDES :

1 et 2. — Ces deux photographies ont été prises au mont Palomar, grâce au télescope géant. Celle de gauche à la lumière bleue, et celle de droite à la lumière rouge. Elles montrent nettement la configuration de la planète : sur celle de gauche, les deux calottes « glaciaires » des pôles sont d'un blanc brillant ; sur celle de droite apparaissent, nettement délimitées des zones : les parties foncées sont les zones « de végétation » (d'après Tikhov) ; les parties grises sont celles de déserts de sable qui donnent à Mars sa couleur orangée.

3 et 4. — Ces deux vues de Mars, prises également au mont Palomar (à la lumière bleue), sembleraient confirmer l'observation faite à l'observatoire de Karha par l'astronome soviétique Barabachev, qui déclare que la calotte glaciaire du pôle Sud se scinderait en deux. Sur le photo de droite, en particulier, le phénomène apparaît nettement. Mais les astronomes japonais sont en désaccord total avec les Russes sur ce point.

## UN BON CONSEIL

BONJOUR, MON PETIT AMI, ALORS, QUE DESIRES-TU POUR TA SÈ NICOLAS ?



HEU... JE VOUDRAIS, SAINT NICOLAS, UN TRAIN ÉLECTRIQUE, UN BALLON DE FOOTBALL ET UNE BELLE TIÈRE POUR GARDER MES ÉCONOMIES...



EH BIEN, MON PETIT AMI, ON ARRANGERA ÇA, MAIS EN CE QUI CONCERNE LA TIÈRE, JE ME PERMETTRAI DE TE DONNER UN CONSEIL : DÉPOSE TES ÉCONOMIES À LA CAISSE D'ÉPARGNE.



LA CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE

42, rue du Faubourg-Louis



fait pas plus de 30° de chaleur, mais en hiver, le thermomètre y marque de -60 à -100°. Les nuits sont froides -40°. Son atmosphère ressemble à celle de la Terre à 15 kilomètres d'altitude. On y a découvert de l'acide carbonique, de l'azote, des gaz rares comme l'argon (mais on ne peut affirmer qu'elle contient de l'oxygène) de la vapeur d'eau (5 pour cent, comme sur la Terre). Il y a donc des nuages, qui évoluent de 7 à 25 km d'altitude. Ces nuages sont de trois sortes - blancs, bleus, jaunes. Les jaunes sont attribués à des poussières de sable soulevées par le vent sur une grande étendue, mais ils sont rares. Les nuages bleus existent en permanence. Quand

une large tache orangée (couleur due aux terrains sableux et aux vastes plateaux désertiques qui occupent les deux tiers de sa superficie), des astronomes, en Australie notamment ont vu de vastes régions verdâtres, qui témoignaient qu'une végétation existe. Le professeur Tikhov a vu récemment près des plateaux, des dépressions aux couleurs étranges - brun, lilas, vert, jaune, violet et bleu. Il estime que ces taches de couleur sont des champs de fleurs rabougries et des lichens. « Cette végétation, a-t-il dit, a sans doute une cureuse propriété. Comme elle est très avide de chaleur, elle capte dans la lumière du soleil les rayons possédant une puissance

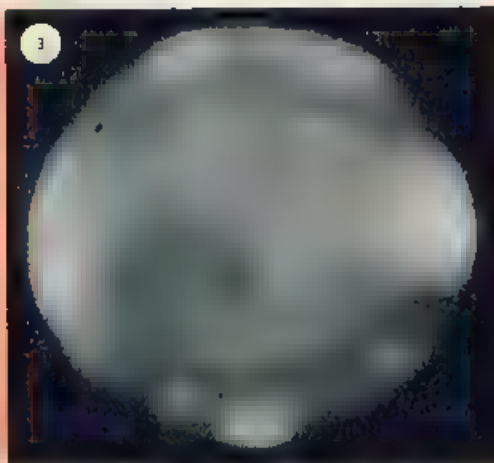
vis animale est possible sur Mars.

Le professeur Becquerel, il y a trois ans exprimait une opinion voisine : « Sur Mars, expliquait-il, le froid, la sécheresse extrême, l'absence d'oxygène, le peu d'intensité de la pesanteur, d'intensité du rayon ultra violet, créent des conditions toutes différentes de celles au milieu desquelles est apparue la vie sur la Terre. Notre règne animal n'a peut-être pas d'équivalent sur Mars et l'évolution a pu aboutir à des formes de vie aussi éloignées des formes terrestres que le sont, sur notre globe, les formes océaniques des formes continentales, ou encore les formes tropicales des formes arctiques. La nature nous

Mars tombent devant les dernières observations. Car il n'est pas absolument certain que l'atmosphère martienne soit transparente aux radiations ultraviolettes, qui tueraient en effet tout germe de vie. Sur la Terre, végétation et vie animale sont possibles parce qu'il existe, à 20 km d'altitude, une couche d'ozone qui absorbe ces radiations. Or Mars possède aussi dans son atmosphère une couche protectrice qui se trouve entre 10 et 20 km d'altitude. Cette couche épaisse de 120 km est constituée de fines particules d'une substance inconnue que Wright a appelée « la couche violette ». L'eau, indispensable à la vie, peut donc exister à l'état liquide sur Mars.

Et elle existe. D'après l'astronome Antoine Dollfus, l'atmosphère de Mars contiendrait une quantité d'eau comparable à celle de l'atmosphère à 6.000 mètres d'altitude. Il n'y a pas de mers sur la planète, mais l'eau semble-t-il, se trouve dans des

## EST VENUE TOUT PRES DE NOUS MAIS SON MYSTERE N'EST PAS ECLAIRCI



aux blancs attribués aux cristaux de glace, ils ressemblent à des cirrus. Tous ces nuages se déplacent, semble-t-il, poussés par le vent.

### DES PLANTES COULEUR DE NUIT...

Dans de telles conditions de température, de pression, de composition de l'atmosphère existe-t-il une végétation sur Mars? La question reste controversée. Sur cette planète, qui se présente habituellement comme

calorique élevée le rouge et le jaune. Les rayons bleus et violets sont délaissés. Ce sont eux qui donnent aux plantes martiennes une étrange couleur de nuit. Or, sur les plateaux du Pamir, comme en Sibérie, j'ai souvent observé que la végétation offre, vue de loin, un aspect bleuâtre.

### Y A-T-IL DES « MARTIENS » ?

Tikhov - qui est le fondateur de l'astrobotanique - va plus loin encore. Il estime qu'une

donnant, ici bas, l'exemple de son infinie variété. Nous perdons notre temps à imaginer des formes inconnues si différentes peut-être de tout ce que nous voyons sur la Terre.

### LA « COUCHE VIOLETTE » PROTEGE LA VIE

Dans sa déclaration, le professeur Becquerel démontrait au surplus que les objections qu'on avait faites pour prouver que la vie ne pouvait exister sur

« Mars » ou de vastes marais. Une autre réserve d'eau est la calotte glaciale des pôles. Au printemps, la neige des pôles se met à fondre et à 50 km par jour, se dirige vers l'équateur. En 130 jours, tout l'hémisphère a pris cette couleur gris vert puis il devient rouge, bleu violet et enfin brun lorsque l'hiver revient. Comment expliquer ce phénomène? Le mystère reste entier.

(Suite page 30.)

## LE GRENADIER

## VICTORIA

## TE RACONTE...



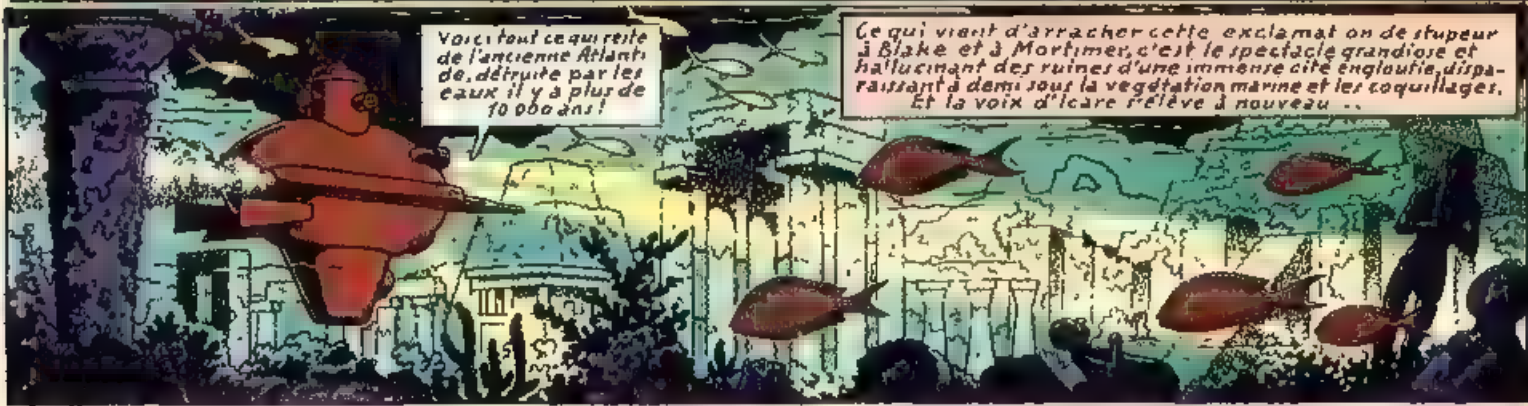




# L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

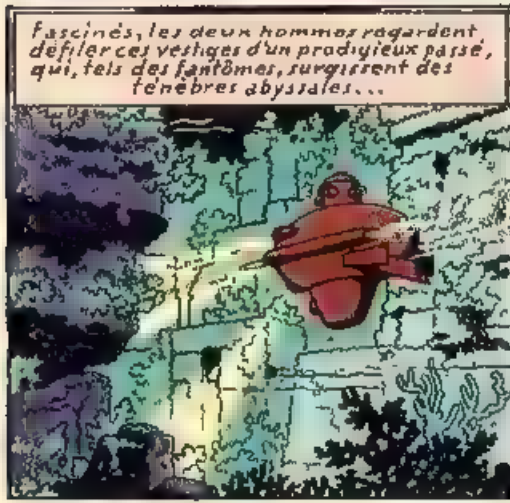
TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Tandis que l'Atlantide, presque submergée, vit ses dernières heures, Blake et Mortimer ont pris place dans un batyscaphe télécommandé par leurs



Voilà tout ce qui reste de l'ancienne Atlantide, détruite par les eaux il y a plus de 10 000 ans !

Ce qui vient d'arracher cette exclamation de stupeur à Blake et à Mortimer, c'est le spectacle grandiose et hallucinant des ruines d'une immense cité engloutie, disparaissant à demi sous la végétation marine et les coquillages. Et la voix d'Icare s'élève à nouveau...



Fascinés, les deux hommes regardent défiler ces vestiges d'un prodigieux passé, qui, tels des fantômes, surgissent des ténèbres abyssales...



Mais alors qu'il glisse le long d'une ancienne ruelle, le batyscaphe est soudain pris dans un formidable remous et furieusement bousculé.

Qu'arrive-t-il ?

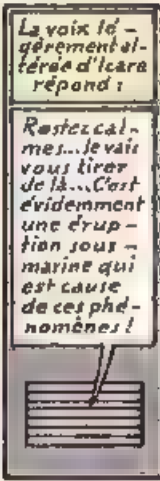


Ballotté comme une coquille de noix, le frère engin racle les murailles roudainement vacillantes et, brusquement, l'une d'elles chancelle et s'abat sur lui...



Coincé entre les énormes débris, il s'est immobilisé, et Blake, alarmé, s'écrit à l'adresse de leur ami...

Que se passe-t-il ? Nous ne bougeons plus !...

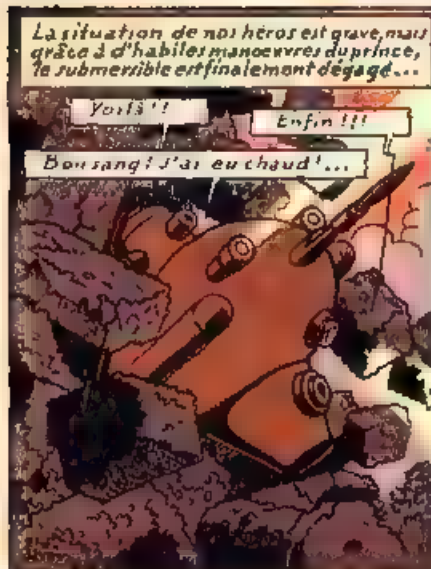


La voix té-  
gèrement al-  
térée d'Icare  
répond :

Restez cal-  
mes... Je vais  
vous tirer  
de là... C'est  
évidemment  
une érup-  
tion sous-  
marine qui  
est cause  
de ces phé-  
nomènes !



En effet, rougeoyant sinistrement à travers les eaux sombres, un volcan, éteint depuis des siècles, vient brutalement de se réveiller et crache sa lave brûlante en tonnant.



La situation de nos héros est grave, mais grâce à d'habiles manœuvres du prince, le submersible est finalement dégagé...

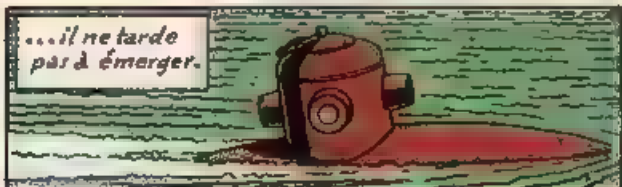
Voilà !

Enfin !!!

Bon sang ! j'ai eu chaud !...



Libéré, il reprend aussitôt sa course à travers l'onde troublée et, s'élevant rapidement...



...il ne tarde pas à émerger.



Détachés en un instant, Blake et Mortimer bondissent à la tourelle qui s'ouvre aussitôt...

Bye-bye, Notre cité !

Et notre bonne vieille terre ! Eh ! mais... Voyez donc... là !...



Nos amis ont à peine pénétré dans le domaine préhistorique qu'ils tombent aux mains de Northon et Muller

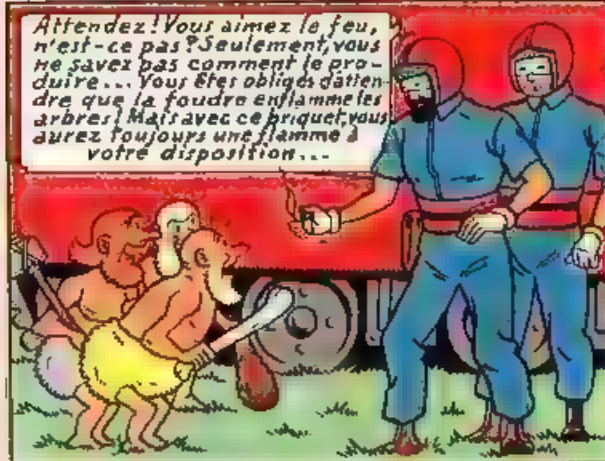
Lorsque Monsieur Lambique revient à lui, il se retrouve dans une grotte, solidement ficelé, avec Bob et Bobette.



Bien travaillé! Pour votre récompense, nous vous faisons cadeau de ce briquet.



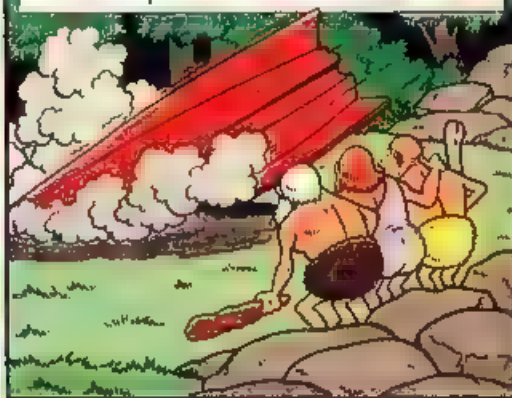
Attendez! Vous aimez le feu, n'est-ce pas? Seulement, vous ne savez pas comment le produire... Vous êtes obligés d'attendre que la foudre enflamme les arbres! Mais avec ce briquet, vous aurez toujours une flamme à votre disposition...



Nous vous le donnons, à condition que vous gardiez nos prisonniers jusqu'à ce que nous ayons trouvé le métal flottant!



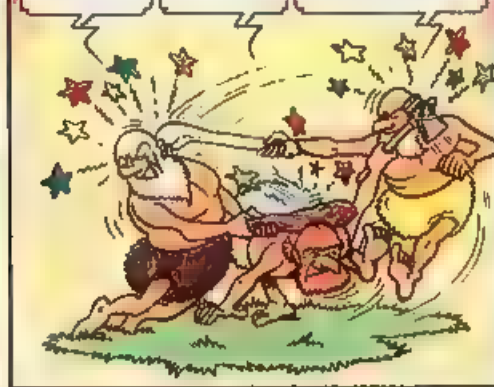
Ahuris, les petits hommes regardent disparaître le T.A.I...



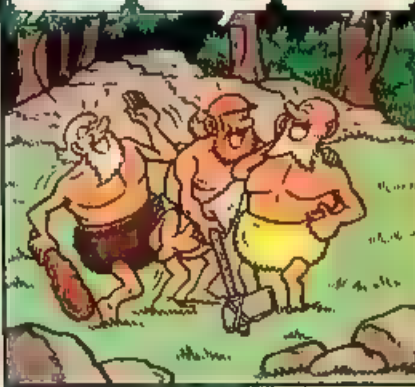
Hourrah! Faisons immédiatement... du feu! Je commence!



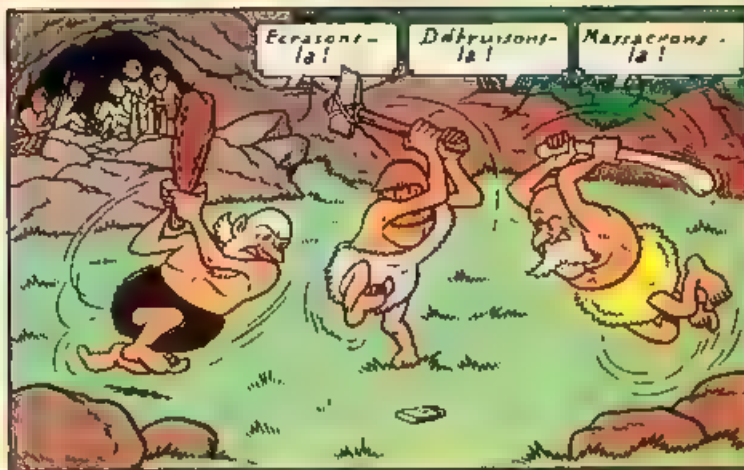
Non, c'est moi! Moi d'abord! A MOI! Je suis le plus vieux!



Hahaha! Nous l'avons... totalement oubliée! Excellente plaisanterie!



Aaaaa! La boîte à feu m'a mordu!





# Auto-Voltige

## UN RODEO SUR QUATRE ROUES

Tel un faucon, la voiture, en impétuosité, plane dans le vide. Tout son poids repose à cet instant sur les roues arrière.

En plein ciel, à 4 mètres de hauteur, véhicule et pilote pourrissent leur trajectoire avec une si parfaite



UN rodéo avec de fougueux mustangs, c'est un fameux spectacle ! Mais à notre époque, on peut s'offrir le luxe de rodéos d'un nouveau genre, où les voitures remplacent les chevaux : et cela aussi, c'est un fameux spectacle ! Le public de quarante villes de France a pu l'apprécier cet été grâce aux 48 américains de l'HOLLYWOOD AUTO-RODEO, qui s'amusaient à faire au volant de leurs voitures ce que font les écureuils dans les hautes branches des arbres.

Ces pilotes, célèbres dans le monde entier, ont utilisé en France, pour leurs exhibitions — à combien spectaculaires ! — des VER-SAILLES, dont les caractéristiques leur semblaient convenir à l'usage exceptionnel qu'ils devaient en faire. Nous vous présentons ici le film des essais d'Al Kent aux Sabes-d'Olonne. Qu'en dites-vous ?

Lancée à 18 mètres/seconde, les 1170 kilos de la voiture vont atterrir sur un deuxième tremplin situé à 11 mètres du premier. C'est le moment le plus critique de la performance.



Les pilotes de l'Hollywood Auto Rodéo ont plus d'un tour dans leur vie ! Al Kent effectue ici une glissade sur deux roues dont la moins qu'on puisse dire est qu'elle est fort impressionnante !



Voici les titres parus cette année dans la

### COLLECTION DU LOMBARD



TOUS CES ALBUMS SONT EN VENTE DANS  
TOUTES LES LIBRAIRIES

Le Sphinx d'or ..... J. Martin  
Les Aventures de Pom et Teddy ..... F. Craenels

Alix l'Intrépide ..... J. Martin  
Corentin chez les Peaux-Rouges ..... P. Cuvelier  
Chlorophylle et les Conspireurs .. R. Macherot

L'Enigmatique M. Barelli ..... Bob De Moor  
Le Chevalier blanc ..... F. Funcken  
Kid Ordinn le Rebelle ..... Tibet  
L'Etrange M. Casy-Moto ..... Tibet  
Chlorophylle contre les Rats noirs ..... R. Macherot  
Les Martiens sont là ..... W. Vanderstich





LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY

# LES DEUX VISAGES DE KID ORDINN

TEXTES ET DESSINS DE TIBET



Les preuves se sont accumulées contre le malheureux Kid Ordinn qui même aux yeux de ses amis, passe pour un voleur.

NOS TROIS AMIS REGAGNENT WOOD-CITY. CHICK BILL TENTE DE RÉCONFORTEUR DOG-BULL...

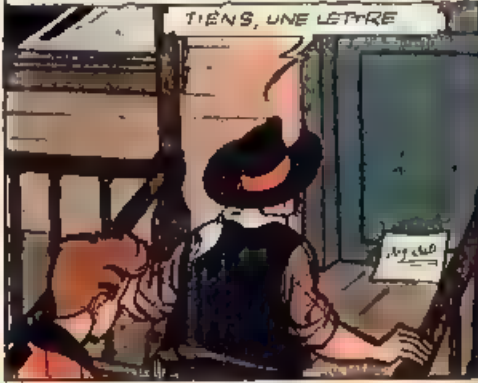


POUR MA PART, JE SUIS SÛR QUE KID ORDINN N'A PAS QUITTÉ LA RÉGION! SEUL, IL EST INCAPABLE DE SE DIRIGER!

INCAPABLE INCAPABLE! VOUS AURIEZ CRU CAPABLE DE TANT D'AUDACE, VOUS? IL A ÉTÉ JUSQU'À DÉVALISER LA BANQUE EN PLEIN JOUR!



UN PEU APRÈS, TANDIS QUE DOG-BULL S'APPRÊTE À ENTRER DANS SON BUREAU,



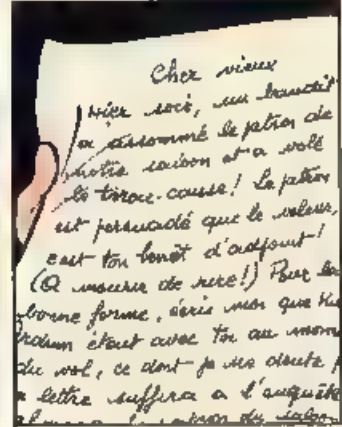
TIENS, UNE LETTRE



C'EST DE MARSHALL, LE SHÉRIF DE BLUE RIVER! QUE PEUT-IL BIEN ME VOULOIR?!



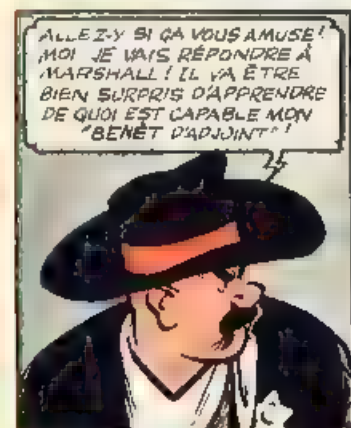
AH! NOM D'UNE PIDE! ÇA CONTINUE! LISEZ!!



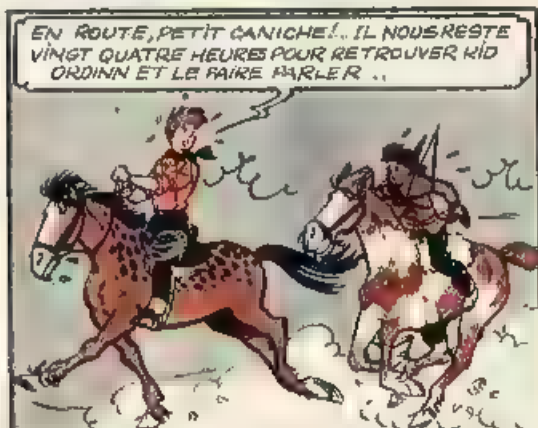
Cher vieux  
Nécessaire, une brève  
et personnelle le patron de  
notre saloon a vu voler  
la tirade-casse! Le patron  
est persuadé que le voleur,  
est ton benêt d'adjoint!  
(A mesure de note!) Pour la  
bonne forme, écris moi que tu  
trouves tout avec toi au moment  
du vol, ce dont je me doute.  
La lettre suffira à l'enquête  
de mon patron.



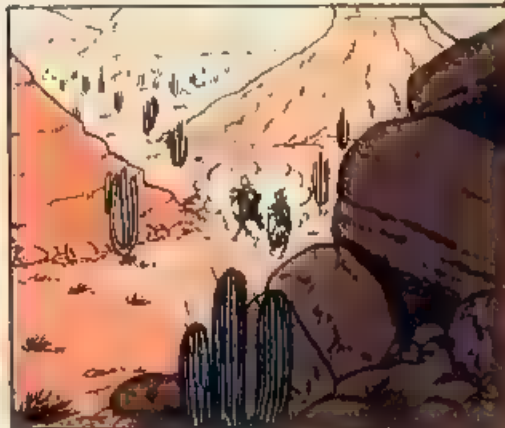
BLUE-RIVER EST À SIX LIEUX D'ICI. J'ÉTAIS SÛR QUE KID ORDINN RÔDAIL TOUJOURS DANS LES PARAGES! JE VAIS, DE CE PAS, FAIRE UN TOUR LÀ-BAS!



ALLEZ-Y SI ÇA VOUS AMUSE! MOI JE VAIS RÉPONDRE À MARSHALL! IL VA ÊTRE BIEN SURPRIS D'APPRENDRE DE QUOI EST CAPABLE MON "BENÊT D'ADJOINT"!



EN ROUTE, PETIT CANICHE! IL NOUS RESTE VINGT QUATRE HEURES POUR RETROUVER KID ORDINN ET LE FAIRE PARLER...



BIENTÔT NOS AMIS ARRIVENT EN VUE DES PREMIERS RANCHS DE BLUE-RIVER.



OH! REGARDE!!!



HUM!.. CETTE PHYSIONOMIE NE M'EST PAS INCONNUE!!!

(A suivre.)





**L**A nuit venait rapidement. Au dehors, la pluie tombait en cataractes et cela durait depuis des jours. Du sol boueux montait une buée moite qui noyait les contours du petit aérodrome, enchâssé dans la forêt tropicale. Malgré les torrents d'eau, la chaleur restait étouffante et dans la case, emplies du crépitements de la radio, l'air était irrespirable.

— Voilà le docteur !... annonça Henri qui faisait le guet.

Une jeep, bondissant parmi les fondrières, déboucha de la piste et s'arrêta devant la case, dans un grand giclement d'eau sale.

Le médecin, trempé, ruisselant, en jaillit et le mécanicien s'effaça pour le laisser entrer.

— J'ai le médicament !... claironna l'arrivant.

Il avait tiré de sa poche une longue boîte métallique et la brandissait triomphalement sous le nez d'Henri et du radio, mais sa joie tomba brusquement devant leurs mines soucieuses.

Qu'y a-t-il ?... interrogea-t-il. Le temps est trop mauvais !... L'avion ne pourra pas décoller !... Mais Jacques est un as. Il passera à travers les pires « crasses » !...

Pour toute réponse, Henri lui indiqua le fond de la case, d'un simple mouvement du

menton. Le docteur devint très pâle et sa voix s'étrangla. Jacques, le pilote, était là, effondré sur un des lits de camp. Ramassé sur lui-même, secoué d'un tremblement convulsif, il claquait des dents à se briser la mâchoire. Il ruisselait de sueur. Ses cheveux collés, ses yeux réveillés, sa bouche tordue le faisaient ressembler à un noyé.

— Crise de paludisme... murmura Henri accablé. Ça l'a pris juste après qu'on vous ait fait prévenir... D'un seul coup !...

— Jamais, il ne pourra voler..., balbutia le docteur effondré. Impossible de le remettre sur pied, même momentanément, le temps d'accomplir sa mission !... Tout est perdu !...

Un lourd silence pesa sur la case. Toutes les pensées s'envolaient vers les hommes, isolés au cœur de la jungle dont le radio avait capté le message désespéré, quelques heures plus tôt... « S.O.S... Nous allons mourir... Sommes victimes d'un empoisonnement alimentaire... Conserves avariées... Déjà un mort... S.O.S... »

Ils étaient à plus de cent cinquante kilomètres, loin de tout village. Trois Blancs et cinquante Noirs, perdus en pleine forêt.

Avec ce temps pourri, c'était déjà une chance que le radio du petit aérodrome, ait pu capter leur message de détresse. Et main-

tenant, ces hommes allaient mourir comme des mouches, faute des précieuses ampoules de sérum que le docteur Van Tramp, aussitôt alerté, apportait. Seul, l'avion du poste aurait encore pu atteindre à temps, les agonisants pour leur parachuter le médicament sauveur. Mais cette dernière chance venait de s'évanouir par la faute de cette maudite crise de paludisme qui terrassait le pilote.

Le radio leva la main, pour réclamer le silence. Dans le crachotement qui emplissait ses écouteurs, il avait discerné l'appel ténu d'une voix lointaine.

— Ce sont eux !... murmura-t-il.

Les autres se rapprochèrent, angoissés. Quelques secondes d'une attente pénible, puis l'opérateur eut un geste accablé.

— Encore un mort !... bredouilla-t-il. Ils s'affolent !

— Réponds-leur que l'avion décolle !... s'écria Henri. Qu'ils balisent une aire de parachutage avec des feux de bois !...

Les regards convergèrent vers lui.

— J'y vais !... confirma le mécano. Je... je vais tenter le coup !...

— Toi !... fit le radio incrédule. C'est de la folie !... Tu ne sais pas piloter !... Ce serait un vrai suicide !...

Henri balaya toutes les objections d'un geste.



# NOUS ALLONS MOURIR!

ILLUSTREE PAR PHIL DAMBLY

— J'ai souvent volé avec Jacques. En l'air, il me confiait les commandes. Que j'arrive seulement à décoller correctement et tout ira bien. Je sais ce que c'est qu'un zinc, bon sang !... Je suis sûr que je m'en tirerais !...

— Pas dans cette crasse !... Et puis, comment reviendras-tu ?... Comment atterriras-tu ?...

— On verra ça, après !... L'essentiel est que j'arrive jusqu'à ces pauvres types, qui attendent le salut... Le reste a beaucoup moins d'importance !... Aidez-moi à sortir le taxi !...

Le ton n'admettait pas de réplique.

Sans plus discuter, le docteur arracha un drap d'un des lits de camp, entreprit d'en faire un parachute rudimentaire où il accrocha la trousse de secours, soigneusement matelassée.

Le radio calcula sur la carte, la route menant vers la petite croix rouge qui y indiquait la position de l'expédition en danger de mort.

Un quart d'heure plus tard, Henri se hissait dans la carlingue du vieux Morane, balé hors du hangar. Sans mot dire, le médecin lui tendit un ballot de drap blanc ; le parachute avec les précieuses ampoules, lestées d'un message expliquant la méthode d'emploi du sérum.

— Tu sauras ?...

Le visage bouleversé et ruisselant du radio se penchait vers Henri. La gorge serrée, le mécanicien acquiesça d'un signe de tête. Dans l'étroit habitacle costellé de cadrans, tout était déjà gisant d'humidité. Il tâta les commandes, les éprouva. Le radio brassa l'hélice, attendit. Il fallait y aller. D'une voix que lui-même ne reconnut pas, Henri cria :

— Freins !... Contact !...

Le moteur toussa, cracha une fumée bleue et soudain s'emballa dans un long rugissement. L'avion se mit à frémir, comme impatient de s'élancer à l'assaut du ciel. Les phares d'ailé s'allumèrent mais leurs faisceaux furent impuissants à percer le mur liquide.

— Heureusement, je connais chaque motte de terre du terrain !... pensa Henri.

Presque religieusement, il fit le point fixe, leva le pouce. Il emporta une dernière vision du docteur et du radio, les épaules courbées sous les rafales de pluie, poussa à fond la manette des gaz.

Avec de terribles embardées d'homme ivre, l'avion se rua à la rencontre de la nuit. Crispé au commandes, Henri sentait les moindres chocs se répercuter dans sa chair, aux nerfs à vif. Et soudain, sans trop savoir comment, il fut en l'air. Instinctivement, il cabra. Trop. À la limite de la perte de vitesse, il rendit la main. Docile, l'avion plongea. Le cœur entre les dents, le mécano parvint par un effort surhumain, à dompter la panique qui grondait en lui. Il se contraignit à éviter les corrections brutales, les mou-

vements saccadés, malgré les secousses qui déséquilibraient l'appareil. Ses yeux cherchèrent sur le tableau de bord, la lueur amie des cadrans phosphorescents, horizon artificiel, indicateur de pente et de virage... Il savait s'en servir. Les mouvements de l'avion s'apaisèrent un peu. Désespérément, Henri s'efforça de rassembler toutes les connaissances que Jacques lui avait inculquées, au cours de leurs longues navigations solitaires. La boussole... L'aiguille s'affolait sans cesse. Profitant d'une brève accalmie, Henri parvint à prendre son cap, enclencha le gyro-compas. Pourvu que le radio ait calculé correctement la dérive !... Autour de l'avion, la nuit tissait ses inquiétantes sortilèges. Aveuglé par la pluie qui lui gillait le visage, Henri s'efforça vainement de percer du regard, l'océan obscur et hostile qui défilait sous ses ailes.

Le moteur s'époumonait sous les rafales d'eau tiède, s'emballait furieusement dans les trous d'air.

Henri avait l'impression d'être parti depuis des siècles. Ses yeux cherchèrent la montre de bord. Il sursauta. Il volait depuis une heure et demie. Bon sang !... Depuis plusieurs minutes déjà, il aurait dû apercevoir les feux de balisage. Désespérément, il scruta la nuit. Rien... Rien que du noir. Un noir opaque... Dans cette obscurité, la moindre lueur se fut aperçue à des kilomètres. Il devait s'être égaré. Luttant contre l'affolement qui le gagnait, il s'obligea à tenir son cap, pendant un long moment encore... Toujours rien. Il avait dû dériver. Voyons... Le vent, au décollage soufflait de l'Est. Tant bien que mal, Henri amena l'aiguille du compas sur 90 degrés, repartit à angle droit, zigzagant à travers la nuit. Le temps passait... Il s'efforça de décrire des circuits de plus en plus vastes. De grands éclairs livides, annonciateurs de tornade, sillonnaient à présent le ciel, hachaient l'obscurité, en faisant surgir un paysage blafard, irréel comme un décor de théâtre.

Une saeur glacée lui mouilla soudain l'échine. Il était presque à bout d'essence !... Déjà, il n'en avait plus assez pour rentrer et il n'avait pas encore découvert la caravane en détresse !...

Son sacrifice allait-il être inutile. Une prière fervente lui monta aux lèvres. Avec une rage désespérée, il fouilla la nuit, encore une fois. Un hurlement lui échappa. La lueur d'un éclair venait d'allumer un scintillement sous l'avion.

De l'eau !...

La rivière Lutka !... A force d'errer dans toutes les directions, un hasard miraculeux venait de le ramener sur la bonne route.

Et presque au même instant, il aperçut ou plutôt, devina les feux. Trois points lumineux qui rougeoyaient au loin...

Des larmes de joie lui brouillèrent la vue. Tremblant d'excitation, il piqua vers les lumières. Quelques minutes plus tard, il survolait une étroite trouée. Des silhouettes s'y agitaient frénétiquement, autour d'énormes brasiers crépitants.

D'après la direction des flammes, Henri évalua le sens et la force du vent. Moteur réduit, il vira lentement, plongea. Au ras des arbres, il redressa. Un océan de feuilles déferla sous ses roues.

Brusquement, il déboucha au-dessus de la clairière. Il bascula sa charge par-dessus bord. Tandis qu'il remontait, plein moteur, il se retourna anxieusement. La corolle blanche du parachute descendait mollement vers les mains tendues. Les malades étaient sauvés !...

Henri exulta...

De brusques ratés de moteur le rappellèrent à la réalité. L'aiguille de la jauge d'essence butait contre le zéro. La panne sèche !...

Epouvanté, Henri se pencha au dehors. La rivière serpentait sur sa gauche et les éclairs la faisaient luire comme une coulée de métal.

Le mécano descendit au ras de l'eau. Peut-être pourrait-il y écraser l'appareil et s'en sortir avant l'engloutissement...

Il alluma ses phares.

Une tache jaune, boueuse jaillit de la nuit, devant lui. Une de ces longues îles plates que la montée des eaux balayait peu à peu.

Instinctivement, Henri coupa le contact, rendit la main. Avec une brutalité terrible, les roues touchèrent le sable, l'avion rebondit très haut.

Il avait touché trop vite.

Le pilote tira désespérément le manche à balai dans le ventre. L'avion s'enfonça comme une brique.

Il y eut un craquement effroyable. Plaque au sol, le train lâcha, l'appareil piqua du nez. L'hélice vola en éclats et dressa en pylone, le Morane s'immobilisa enfin.

Un silence épais, tragique et que hachait seul le crépitemment de la pluie succéda au rugissement du moteur.

Quand Henri se réveilla, très longtemps après, il était à l'hôpital du district et Jacques lui souriait.

— Tu as été formidable, vieux !... clama-t-il. Tout le monde parle de toi. Je n'aurais pas mieux piloté !... Grâce à toi, tous les malades s'en sont tirés. Le sérum est arrivé à temps !...

— Et l'avion ?...

Homme ! Durement amoché mais moins que toi. Quand les équipes lancées à ta recherche, l'ont retrouvé, tu n'en menais pas large !... Mais tout cela est fini !... Le zinc est réparé et dès ton retour, je te donne pour de bon des cours de pilotage !... Quelque chose me dit qu'on fera de toi un roi du ciel !...





# OPERATION "CASSE-COU"



*Ken Dolan est chargé d'une importante mission à Vienne. Hilary, qui dirige les opérations, vient de lui  
leur rendez-vous par radio.*

## LE RENDEZ-VOUS DE DIX HEURES



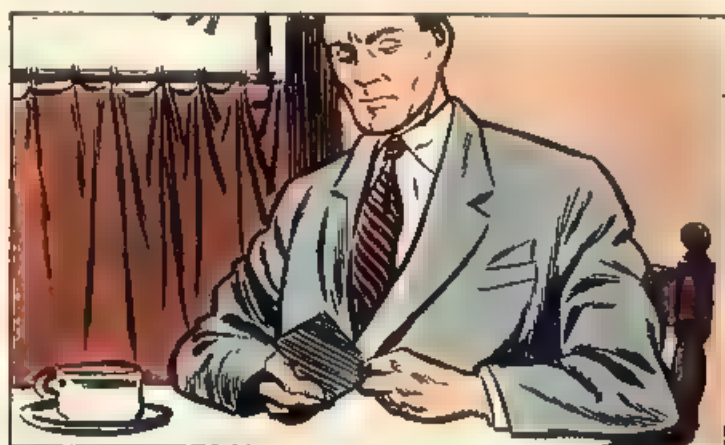
**13** ENTENDU, fit Dolan, j'y serai. Hilary raccrocha avec brusquerie. Au moment où Ken, à son tour reposait l'écouteur sur son socle, son regard se porta machinalement sur le lustre qui éclairait la chambre. Quelque chose dans ce lustre dut l'intriquer car il fronça les sourcils tout en étouffant une exclamation de surprise. L'instant d'après, juché sur une chaise qu'il avait posée sur une table, il découvrit le micro qu'une main experte avait habilement dissimulé dans la suspension.



**14** DIABLE, se dit le jeune homme, ça se corse ! Ou bien c'est moi personnellement qu'on surveille, et je ne vois pas en quoi j'ai pu inspirer des soupçons ; ou bien ce sont des mesures qu'on prend à l'égard de tous les étrangers... Quoi qu'il en soit, voilà un avertissement providentiel. Soyons sur nos gardes ! A neuf heures moins vingt, après s'être assuré qu'on ne le suivait pas, il se fit conduire à la Bognerstrasse. Hilary l'attendait, installé devant une petite table, au fond de la konditorei.



**15** DOLAN, en deux mots, lui raconta le coup du micro. L'autre l'écouta sans sourciller. « Vous auriez tort de vous exciter, dit-il enfin de sa voix rauque. Depuis l'Anschluss, les tables d'écoute fonctionnent un peu partout. Je ne crois pas qu'on vous vise particulièrement. Ecoutez plutôt les instructions... » Un rendez-vous avait été fixé le lendemain entre Ken et un fonctionnaire autrichien au nom de Schacht. Ils devaient se rencontrer à 10 heures sur un banc du Stadtpark, près du Schubertdenkmal.



**16** VOICI la photo de votre homme, continua Hilary en tendant à Dolan une épreuve que le jeune Anglais examina avec attention. Les documents se trouveront dans un journal phlé qu'il échangera contre celui dont vous aurez le soin de vous munir. Si Schacht tarde plus de cinq minutes, surtout ne l'attendez pas. Retournez à votre hôtel. Cette recommandation fit sourire Ken. On la lui avait servie si souvent en Angleterre ! Faire le pied de grue pour un agent secret, c'est le plus sûr moyen d'attirer l'attention !



**17** IL était dix heures moins deux lorsque Dolan, le lendemain matin, arriva à l'endroit du Stadtpark choisi pour le rendez-vous. Il était le premier. A une dizaine de mètres de là, deux petits garçons jouaient sous l'œil bienveillant d'une vieille nurse. Ken s'installa sur le banc, déposa son journal à côté de lui et alluma une cigarette. A dix heures trois, un personnage d'âge mûr, vêtu d'un imperméable et coiffé d'un feutre vert, apparut au détour de l'allée. Le cœur de Dolan se serra. Il venait de reconnaître Schacht.



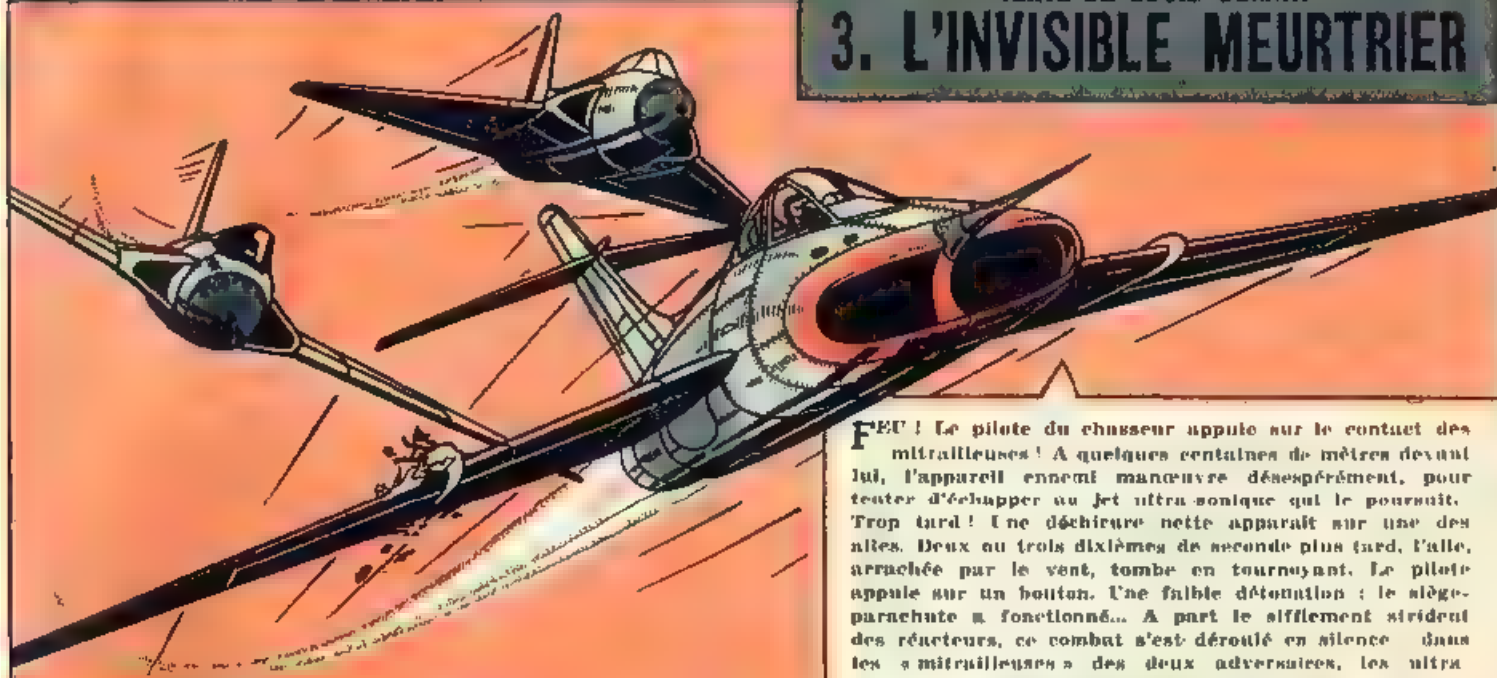
**18** L'AUTRICHIEN était livide. Ken comprit que quelque chose ne tournait pas rond. Au moment où il arrivait à la hauteur du jeune homme, Schacht, dont les mains tremblaient, laissa tomber son journal au pied du banc. Il le ramassa aussitôt en marmonnant une excuse et poursuivit son chemin sans se retourner. C'est à ce moment seulement que Dolan s'aperçut que l'Autrichien était suivi. Mais il vit aussi que, sans que personne ne l'ait remarqué, Schacht avait réussi à échanger son propre journal contre celui de Ken.



# LES ULTRA-SONS

TEXTE DE LOUIS GERNAY

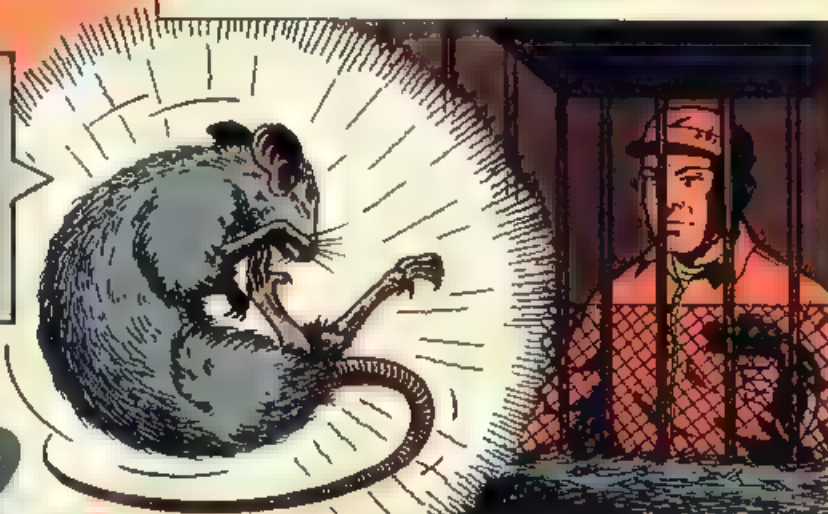
## 3. L'INVISIBLE MEURTRIER



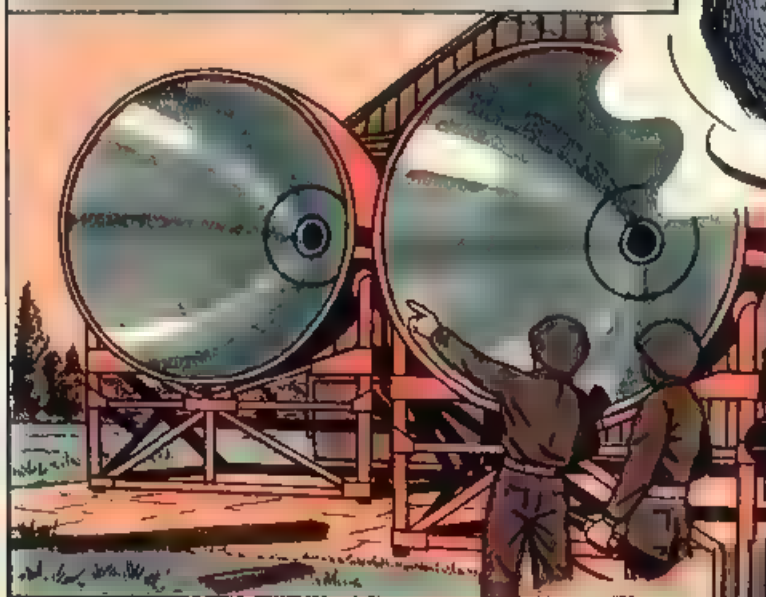
**F**EU ! Le pilote du chasseur appuie sur le contact des mitrailleuses ! A quelques centaines de mètres devant lui, l'appareil ennemi manœuvre désespérément, pour tenter d'échapper au jet ultra-sonique qui le poursuit. Trop tard ! Une déchirure nette apparaît sur une des ailes. Deux ou trois dixièmes de seconde plus tard, l'aile, arrachée par le vent, tombe en tournant. Le pilote appuie sur un bouton. Une faible détonation : le siège-parachute a fonctionné... A part le sifflement strident des réacteurs, ce combat s'est déroulé en silence : dans les « mitrailleuses » des deux adversaires, les ultra-sons remplaçaient les balles !

### A. LELOUP

**C**ETTE rencontre aérienne fait partie de l'avenir, d'un avenir que l'on espère lointain ! Mais, si les mitrailleuses à ultra-sons n'existent pas encore, du moins a-t-on mis au point certaines armes mineures : Daniel von Jenet, président de la société « Televisas Products », a réalisé un pistolet ultra-sonore fonctionnant au moyen d'un jet de gaz. Dans plusieurs pays européens également, et notamment en Italie, il paraît certain que des armes analogues ont été conçues. Elles permettraient, croit-on, de paralyser des souris à des distances supérieures à 20 mètres.



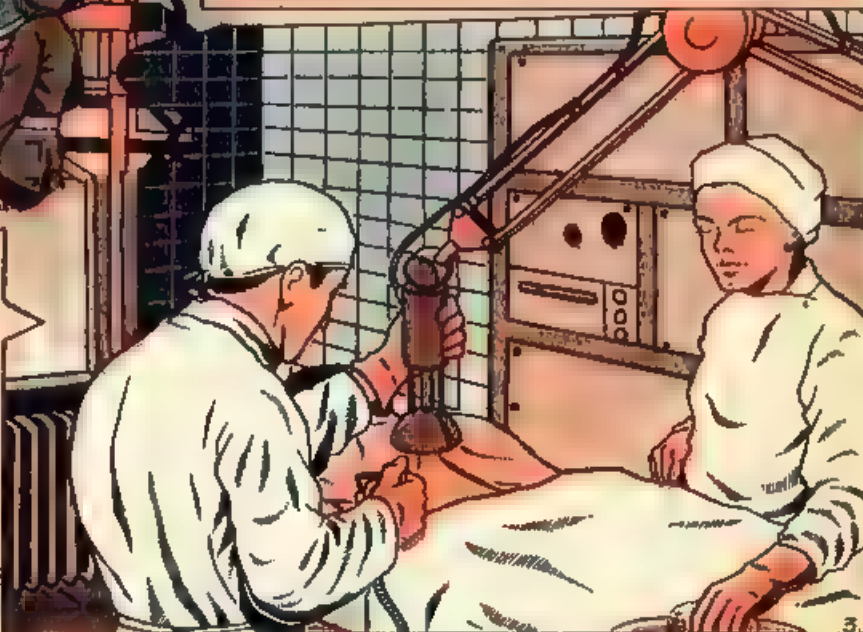
**L**A seconde guerre mondiale terminée, un « canon sonore » fut découvert dans une station expérimentale allemande située près de Lofen. Des explosions sur des masses de gaz dans un tube métallique, concentrées sur l'objectif par un réflecteur parabolique, devaient mettre une cible hors de combat, à plus de 60 mètres !



**L**ES ultra-sons ne servent heureusement pas qu'à la guerre ! Au contraire, il est à présent admis qu'ils ont un effet bienfaisant sur diverses maladies, dont le total impressionnant est de 115 ! L'appareil utilisé par les médecins ressemble à un meuble de cuisine d'où part un fil, relié à l'émetteur proprement dit : un tube contenant un quartz vibrant sous l'action d'un courant électrique à haute tension.

**F**AISE sur le dos d'un asthmatique, pendant douze séances de deux minutes, le tube magique donne au malade une bonne chance de guérison. Au congrès médical d'Erlangen, en 1949, sur 697 cas examinés, 200 ont été trouvés fortement améliorés, et 210 autres légèrement. Or, la science des ultra-sons n'en est qu'à ses débuts. Tous les espoirs sont donc permis !

Fin





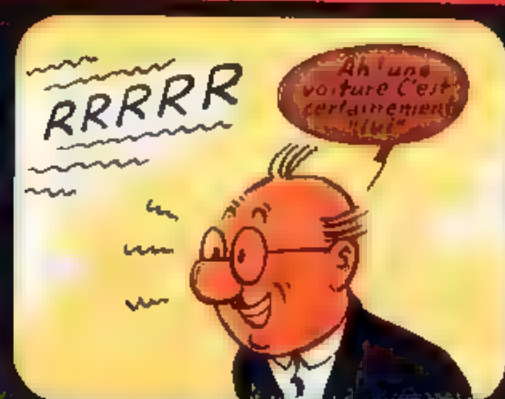
# Monsieur TRIC

et la lessiveuse

PAR BOB DE MOOR

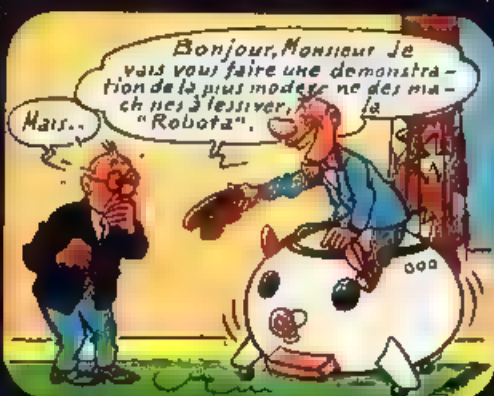


Eh bien, "il" en met du temps!... "il" devrait être déjà de retour!



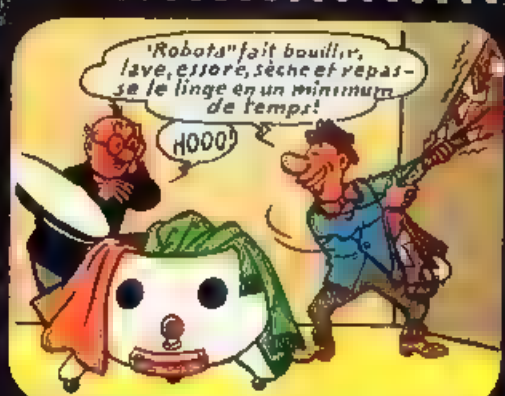
RRRRR

Ah! une voiture! C'est certainement "lui"!



Bonjour, Monsieur Je vais vous faire une démonstration de la plus moderne machine à lessiver, la "Robota".

Mais..



"Robota" fait bouillir, lave, essore, sèche et repasse le linge en un minimum de temps!

HOHO!



Du savon, de l'eau... C'est aquarium vient parfaitement à point.

Qu'est-ce qu'"il" va dire !!



J'appuie sur ce bouton, et dans dix minutes, le linge aura bouilli!

Ecoutez, Monsieur...



BAM

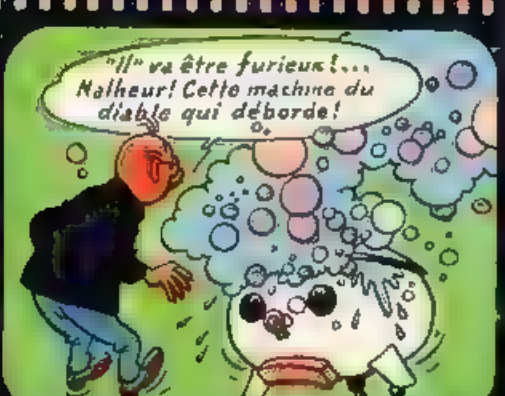


Rien qu'un mauvais contact, sans doute... Mais voyez, tout est de nouveau en ordre



Pendant que ça bout là-dedans, je vais vite voir un autre client. A tout de suite!

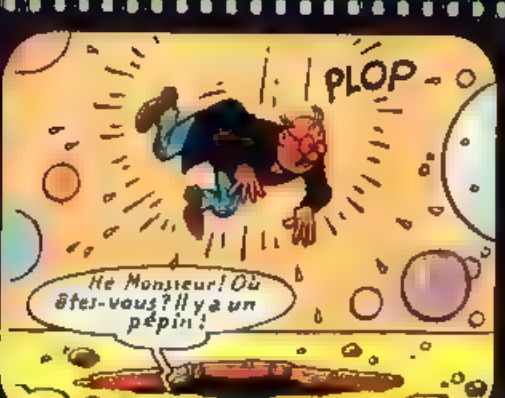
Monsieur, je vous en prie..



"Il" va être furieux!... Malheur! Cette machine du diable qui déborde!

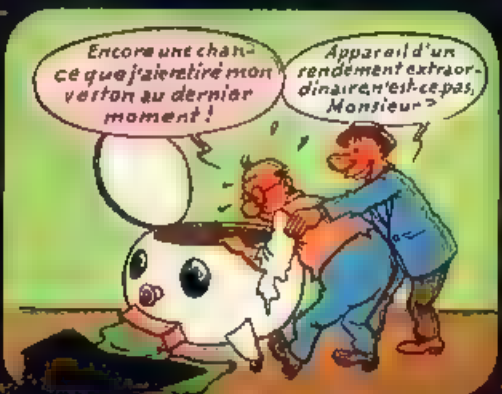
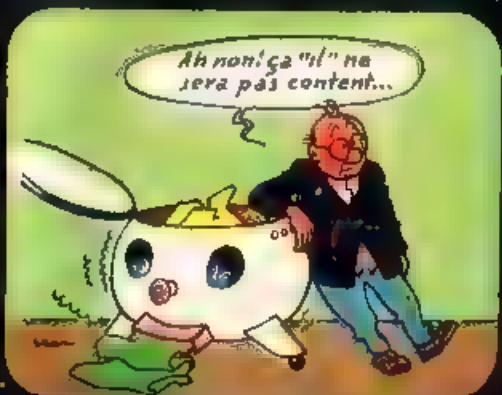
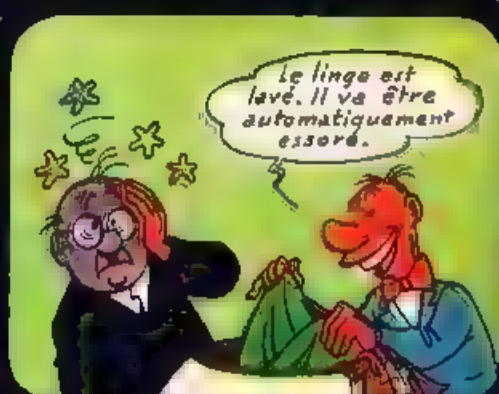


AU SECOURS!



He Monsieur! Où êtes-vous? Il y a un pépin!









Une garniture  
de qualité  
pas seulement  
pour un Noël  
mais pour toute  
la VIE

Une splendide garniture Philips de 8 ou 16  
lampes aux couleurs vives permettant  
de multiples applications décoratives :  
Noël, Nouvel-An, anniversaires, etc...

avec une lampe de rechange

8 lampes

115

16 lampes

190



Étincelles de joie



Demandez la jolie brochure à votre fournisseur habituel

ou chez

**PHILIPS**

37, rue d'Anderlecht - Bruxelles

**SERRONS-NOUS LA MAIN ?**

ON s'imagine souvent que ce  
sont les Anglais qui détiennent  
le record des shake-hands. Il  
n'en est rien, selon le « Daily  
Express ». « Un Français, affirme  
ce journal, passe en moyenne une

heure et demie par jour à serrer  
les mains, le matin, à midi, à deux  
heures et le soir. Et bien entendu,  
ne parlons ni des politiciens, ni  
des comédiens, ni des autres hom-  
mes publics. »



## APPRENONS L'ANGLAIS AVEC LE PRINCE RIRI

\*\*\*

### VINGT-DEUXIEME LEÇON

#### I. - TEXTE

- 1 What is Riri doing?
- 2 Riri is painting white birds on his red car
- 3 Riri is sitting on a small chair
- 4 His servant an old gentleman is looking at him
- 5 Riri is not looking at his car he is looking at his servant
- 6 Riri has a painting brush in his right hand
- 7 Riri is laughing because he is happy
- 8 He is happy because he is not at school

#### II. - PRONONCIATION

- 1 Wat iz Riri doüing?
- 2 Riri iz péinninnng walt bendz onn hiz red ká
- 3 Riri iz sittinn onn é smöl tchéé
- 4 Hí seüvén en öld d énniémmán iz loüknng éll himm
- 5 Riri iz nott loüknng éll hiz ká hi iz loüknng éll hiz seüvén
- 6 Riri hêz é péinninnng brêúch inn hiz roitt hénnd
- 7 Riri iz láünnng bikô: h é fâpí
- 8 Hí iz hêpi béké: h é z p é á skôú

#### III. - VOCABULAIRE

To do = faire  
White = blanc  
The bird = l'oiseau  
To paint = peindre  
To sit = être assis  
Small = petite

The chair = la chaise  
The gentleman = le monsieur  
The painting brush = le pinceau  
To laugh = rire  
Because = parce que  
Happy = heureux

#### IV. GRAMMAIRE

Riri is sitting Riri est assis  
Sitting est le participe présent du verbe to sit  
On redouble la consonne finale si elle suit une voyelle simple accentuée  
N.B. - Attention à la prononciation de to laugh (lâi) = rire

#### V. - CORRECTION

##### DE L'EXERCICE N° 21

- 1 Where is Riri going?
- 2 Are Riri's hands behind his back?
- 3 Is Riri speaking to his father?
- 4 Riri is not looking at his servant
- 5 Riri is not speaking to his mother
- 6 Is Riri playing in the garden?
- 7 Riri is not walking with his servant
- 8 Is Riri alone in the castle?

#### EXERCICE N° 22

- 1 Est-ce que Riri peint des oiseaux rouges?
- 2 Qui est assis sur une chaise?
- 3 Est-ce que le serviteur de Riri est un vieux monsieur?
- 4 Pourquoi Riri rit-il?
- 5 Sommes-nous assis sur des chaises?
- 6 Y a-t-il beaucoup d'oiseaux blancs sur la voiture de Riri?
- 7 Le serviteur est-il un pinceau dans sa main gauche?
- 8 Est-ce que Riri va à l'école qu'on lui dit?

## LE SAC A MALICES DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE

### LA TOUPIE... QUI DÉSIGNE

VOICI un petit jouet facile à construire, et qui rendra service dans certains jeux pour désigner le joueur qui devra soit commencer la partie, soit répondre à une question, etc...

Dans le bas d'un bouchon, vous piquez une longue vis à tête hémisphérique. Dans le pourtour de ce même côté du bouchon, vous plantez aussi, mais cette fois en oblique vers le bas, trois aiguilles à tricoter. Au bout de chacune de ces aiguilles, vous piquez un autre bouchon. Ces trois bouchons-là devront être lestés au moyen de capsules d'étain comme celles qui recouvrent les bouteilles de vin. Veillez bien à ce que chacun de ces trois bouchons soit lesté d'un poids égal d'étain.

Au sommet du premier bouchon (celui qui a reçu la vis), vous pratiquerez, au canif, une entaille dans laquelle sera insérée la sit

houette d'un personnage le bras étendu (voir fig.)

En posant la vis sur une bouteille bouchée, votre petite construction devra tenir parfaitement en équilibre. Il vous suffira dès lors d'imprimer avec les doigts un petit mouvement de rotation à l'appareil, pour qu'il se mette à tourner. Quand il s'arrêtera de lui-même, c'est le joueur qui se trouvera désigné par le bras tendu du petit personnage, qui sera le partenaire désigné par le sort.





# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

## NERON, LE DERNIER CLAUDIEN

**T**OUS les empires ont des hauts et des bas, avec ceci de particulier que dans les périodes descendantes, les choses empirent à une allure de plus en plus rapide. C'est l'éternelle histoire de la « pente savonneuse ». De Tibère, le premier successeur d'Auguste, il y avait encore du bien à dire. De Néron, qui succéda au faible Claude, tout le monde est d'accord pour affirmer qu'il ne fut qu'un cuistre !



### 1. PAS D'ENTRAVES !

À la mort de Claude en 54 Néron avait 17 ans ! sera bientôt tout de grasie et de vanité ! supprima roidement ceux qui le gênaient le jeune Britannicus son demi frère fut empoisonné Octavie sa femme reçut à vingt ans l'ordre de mourir le grand philosophe Sénèque, son professeur dut souvrir les veines. Agrippine la mère — mais oui, — échappa à plusieurs tentatives d'assassinat et fut finalement massacrée.



### 2. - DE L'ART

NERON se prétendait artiste ! chantait au théâtre ! il avait une voix horrible ! et malheur à qui n'applaudissait pas avec enthousiasme ! Il alla en Grèce pour se perfectionner dans l'art de chanter sa « voix divine » et aussi pour conduire un char dans le stade d'Olympie. Au beau milieu de la piste il tomba de tout son poids. C'était à mourir de rire mais les milliers de spectateurs restèrent sérieux ! Il revint à Rome très content de lui-même sans la moindre idée d'avoir été ridiculisé et en écartant les courtisanes qu'on avait décernées et qui avaient été royalement payées 1800



### 3. - DE LA POESIE

NERON était surtout poète ! Il rêvait de composer un poème immortel sur la ruine de Troie. Pour forcer l'inspiration qui ne venait pas, il fit mettre le feu à Rome. Il parait qu'on le vit du haut de sa léonerie « maison dorée », contempler la nuit l'effroyable incendie. Il avait une lyre à la main et des fleurs sur la tête et il berçait des vers de mirliton.

### 4. - DE LA DISTRACTION

LES Romains s'ennuyèrent — et comment ! — ne goûtèrent pas du tout ce genre de poésie. Un vent d'émeute agita la foule et Néron eut peur car il était poltron. Mais il savait manier la populace ! Il lui offrit des distractions. Il lui ouvrit ses arènes et y organisa des grandes fêtes nocturnes. Pour détourner de lui la fureur populaire il accusa les chrétiens d'avoir brûlé la ville. On fit arrêter des centaines — car ils étaient déjà nombreux — et il les fit attacher, enduits de résine à de hauts bûchers. Ces horribles torches vivantes servaient à éclairer les fêtes. Ce fut la première persécution.



### 5. - ET LA MORT !

MAIS le peuple était las des fêtes du monstre. En 68 Rome se souleva et le jeune Néron se vit déposé. Il fut poursuivi par les chevaliers qui approchaient. Il se défendit et demanda à un soldat de le tuer. Ce soldat avait le cœur de bronze. Néron se pendit. « Quel artiste le monde va perdre ! » En état





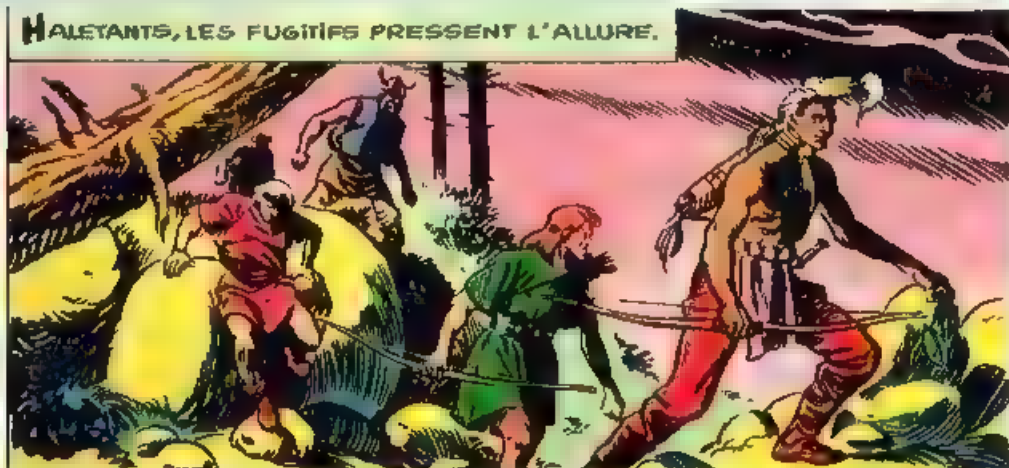
# L'Île de

Harald et Tuskarora viennent de délivrer les Vikings emprisonnés par les Mohawks.

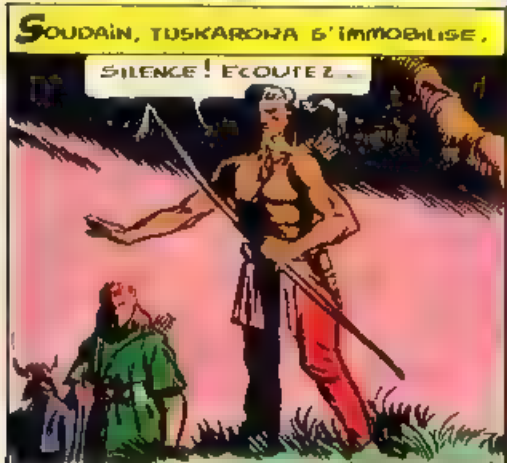
IL FAUT FAIRE VITE, CES CHIENS VONT SE LANCER À NOTRE POURSUITE



HALETANTS, LES FUGITIFS PRESSENT L'ALLURE.



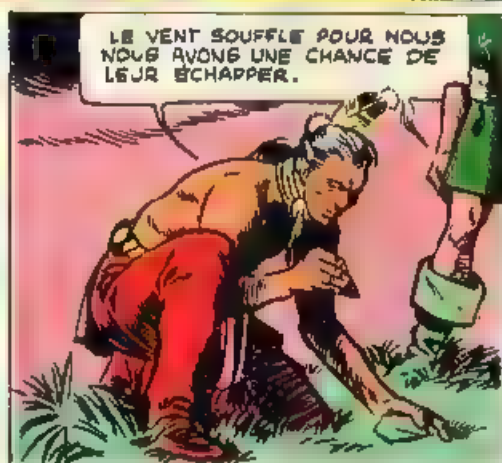
Soudain, TUSKARORA S'IMMOBILISE.  
SILENCE ! ÉCOUTEZ !



LE CRI DU CHIEN DE PRAIRIE...  
LES MOHAWKS SONT SUR NOTRE PISTE !



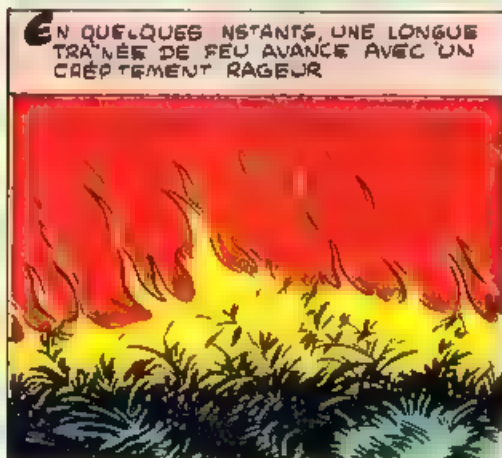
LE VENT SOUFFLE POUR NOUS  
NOUS AVONS UNE CHANCE DE  
LEUR ÉCHAPPER.



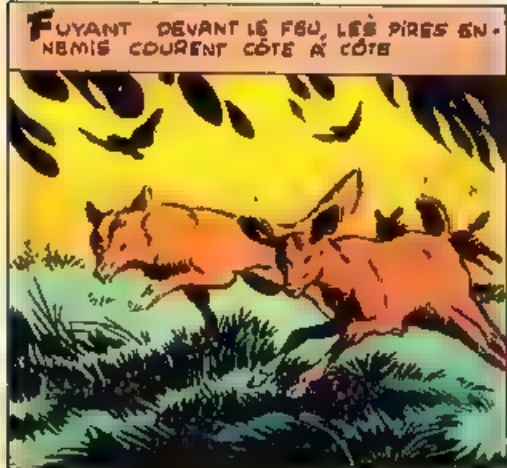
ET BIENTÔT...



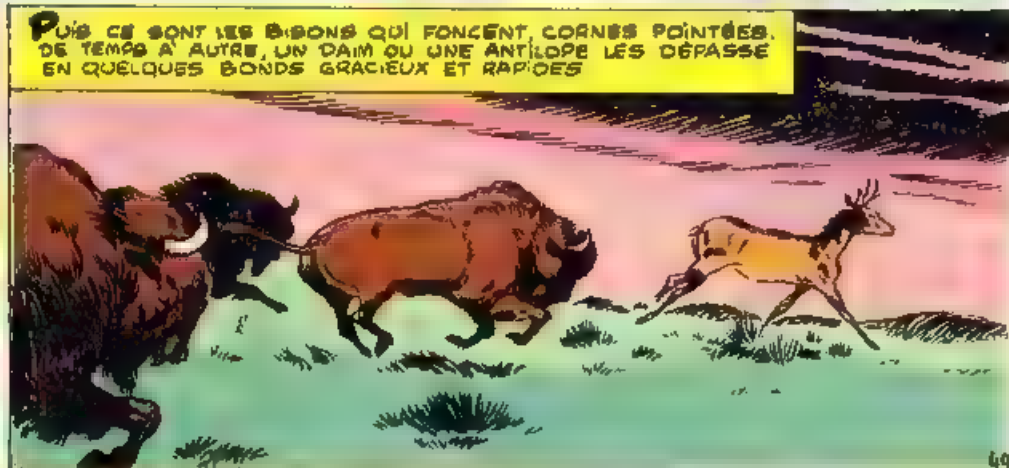
EN QUELQUES INSTANTS, UNE LONGUE  
TRAÎNÉE DE FEU AVANCE AVEC UN  
CRÉPÈMENT RAGEUR



FUYANT DEVANT LE FEU, LES PIRES EN-  
NEMIS COURENT CÔTÉ À CÔTÉ



PUIS CE SONT LES BISONS QUI FONCENT CORNES POINTÉES.  
DE TEMPS À AUTRE, UN DAIM OU UNE ANTILOPE LES DÉPASSE  
EN QUELQUES BONDS GRACIEUX ET RAPIDES





# La Brume

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN



LES MOHAWKS ONT EUX AUSSÉ COMPRIS LE DANGER. ILS BATTENT EN RETRAITE, MAIS LE TROUPEAU AFFOLÉ LES SUBMERGE DANS UN RUSH QUE RIEN NE POURRAIT ARRÊTER.



AVEZ-VOUS ENTENDU CES CLAMEURS AU LOIN ? CETTE FOIS, NOUS NE SERONS PLUS INQUIÉTÉS.



ET LE LENDEMAIN...

LE FORT !...



L'ACCUEIL RÉSERVÉ AUX RESCAPÉS EST INDESCRITIBLE. BLEUS BLANCS ET ROUGES FÊTENT FRATERNELLEMENT L'HEUREUX RETOUR.



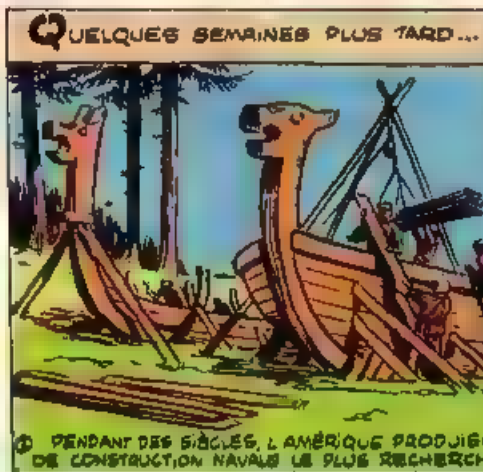
LE TEMPS EST VENU D'ACQUITTER LE TRIBUT DE NOTRE COLONIE À NOTRE ROI.



MAIS IL NOUS FAUT TOUT D'ABORD CONSTRUIRE PLUSIEURS GRANDES DREK'S ET QUELQUES SNEKKJURS. NOUS ALLÉS ROQUOIS COMPLÉTERONT LES ÉQUIPAGES.



QUELQUES SEMAINES PLUS TARD...



LES CHARPENTERS SE SONT SURPASSÉS. NOTRE FLOTTE SERA D'UNE SOLIDITÉ À TOUTE ÉPREUVE !



PENDANT DES SIÈCLES, L'AMÉRIQUE PRODUISAIT LE BOIS DE CONSTRUCTION NAVAL LE PLUS RECHERCHÉ.

(A suivre.)





# LE CASSE-TÊTE CHINOIS

soupçonnant Li-Fang d'appartenir à la bande d'espions étrangers, Buster Webb et Vernon examinent les accessoires de music-hall du Chinois...

## UN VÉRITABLE COUP DE THEATRE

**L**IS-TU le chinois, fit Vernon en présentant les feuillets à Buster Webb encore tout ahuri.

— Passablement. En Corée, à la brigade, j'ai servi un an d'interprète pour interroger les prisonniers et censurer leur courrier.

— Alors déguste ce texte, mon petit. Il est peut-être de nature à te faire changer d'opinion sur l'innocence de ton camarade Li-Fang !

**E**T le jeune homme intrigué déchiffra à haute voix : « Très honorable colonel. Notre bureau vient de mettre le Présidium suprême au courant des splendides résultats obtenus jusqu'ici par votre équipe. Les derniers documents photographiques que vous m'annoncez semblent dépasser de beaucoup en importance tous les autres renseignements que vous nous aviez déjà procurés. Ne laissez à personne qu'à vous même le soin de nous les apporter au plus vite. Ce sera pour vous l'occasion de recevoir la récompense que mérite une mission aussi heureusement accomplie... ».

— Eh bien, qu'en dis-tu ? lança Vernon. Je crois que mon vieux flair ne m'avait pas trompé ?

— C'est inimaginable ! balbutia Webb. Il faut immédiatement lui mettre la main au collet, en même temps qu'on coffrera Molsen, Jim et toute leur bande de fripouilles !

— Ecoute, fit Vernon. Comme Li-Fang ne semble pas se méfier encore de toi, c'est toi qui iras le cueillir, en douce si possible, dans sa loge du music-hall. Pendant ce temps, je me chargerai des autres. Est-ce compris ?

— Compris, fit Buster Webb en vérifiant le chargeur de son pistolet automatique. Je sais qu'il arrive chaque soir au théâtre à huit heures. Rendez-vous donc à huit heures et demi à la division centrale de police.

— Sois prudent et bonne chance ! souhaita Vernon en lui serrant la main.

Le jeune homme se sentait gonflé à bloc. Il tenait cette fois une merveilleuse occasion de montrer son savoir-faire et de mériter les galons qu'il ambitionnait.

À huit heures cinq, il pénétrait par l'entrée des artistes aux

« Variétés » et se dirigeait résolument vers la loge du Chinois.

Devant la porte, il tendit un instant l'oreille. Li-Fang devait être là à s'enduire le visage d'un fond de teint avant d'entrer en scène, car on l'entendait manier

Dans le miroir de la toilette qui lui faisait vis-à-vis, le jeune homme venait d'apercevoir, au lieu du visage du Chinois, la face ahurie d'un clown au gros nez rubicond, aux sourcils énormes en accent circonflexe.

— Oh !... Excusez-moi, je vous prie, balbutia Buster. J'ai dû me tromper de loge. Je pensais entrer chez mon vieil ami Li-Fang, le lanceur de couteaux...

— Vous ne vous êtes pas trompé de loge — reprit l'Auguste très aimablement. Seulement vous avez oublié que nous sommes vendredi et qu'on a changé le programme... Celui que vous cherchez n'est plus à l'affiche cette semaine !

— Ah ! il n'est plus... Et pourriez-vous me dire si son numéro

directement au champ d'aviation. Il parlait d'un contrat en Floride. Le concierge pourra sans doute vous en dire plus...

— Merci infiniment ! Et encore toutes mes excuses pour ma sottise d'irruption chez vous !

Buster redégringola l'escalier de fer et avisa le concierge, un gros homme joufflu qui fumait sa pipe sur le seuil.

— J'avais une commission urgente pour mon ami Li-Fang. Il paraît qu'il vient de filer à l'aérogare pour la Floride.

— Pour Jacksonville. C'est exact. Le pauvre diable était sur les dents. Son appareil décollait dans vingt-cinq minutes, et avec ces artères encombrées, on met du temps pour atteindre le terrain...

— O. K. ! mon vieux ! cria Buster en lui lançant une pièce en guise de remerciement. Et comme s'il avait le diable à ses trousses, il galopa en bousculant les passants, vers le coin de l'avenue où se trouvait un stationnement de taxis.

Bien qu'il ne se fût pas fait beaucoup d'illusions sur ses chances de rejoindre son gibier en fuite, le jeune homme ne put s'empêcher de pester ferme lorsqu'un employé galonné lui eut annoncé que l'avion pour Jacksonville avait quitté la piste depuis dix bonnes minutes. Son premier soin fut de se précipiter au guichet des départs, afin de consulter la liste des passagers. Quelle ne fut pas sa stupéfaction en constatant que parmi les voyageurs embarqués figuraient avec le nom de Li-Fang, ceux de Nel Molsen et de Jim Bratt.

— Malheur ! gémit Buster. Ils ont prévu le coup. Tout le gratin de la bande vient de mettre les voiles à notre nez !

Buster Webb essaya de contacter par téléphone Bill Vernon à l'hôtel Star. Naturellement, le policier n'était pas là. Il devait être, Dieu sait où, à la recherche des gradins envolés.

— Quand a lieu le prochain départ pour Jacksonville ? demanda le jeune homme.



les couvercles de ses petits pots de crème à maquillage.

Sans frapper, Buster ouvrit d'un geste décidé. Dans sa main droite, il serrait au fond de sa poche la crosse de son revolver, pour parer à toute surprise.

— Dites donc, vous ! fit une grosse voix. Qu'est-ce qui vous prend ? En voilà des manières !

passé actuellement dans quelque autre établissement de la ville ?

— Je ne pense pas. Il y a un quart d'heure à peine, au moment où j'entrerais au théâtre, il s'en allait avec tout son matériel. Comme il était chargé de plusieurs valises, il a prié le concierge de lui appeler un taxi. Si j'ai bien entendu, il se rendait



L'appareil suivant part dans une heure, pour atterrir là-bas à minuit moins cinq.

— Parfait. Retenez-moi une place à bord. Il retourna alors au bureau de poste, et se décida à câbler à tout hasard à Vernon : « Canari et ses copains partis en avion pour Jacksonville. Tâchez les faire cucillir à arrivée par vos amis. Prends moi-même avion suivant pour les retrouver, pour cas où ne seriez pas touché à temps par présent avis. (Signé) Webb ».

— Voilà. Je crois que j'ai fait ce que j'ai pu, se dit-il. J'ai l'impression que je ne suis pas au bout de mes peines. Ces gars-là sont décidément de première force. Constatant la disparition du fameux ticket de consigne, Li-Fang aura compris que son jeu si habilement caché était enfin découvert. Si Vernon reçoit mon télégramme trop tard pour les faire appréhender à leur descente d'avion, ils risquent de nous échapper tous les trois ! De toute façon, me voilà pour l'instant avec l'affaire sur les bras...

Buster tenta encore une dizaine de fois d'atteindre Vernon par téléphone à l'hôtel. Chaque fois, il lui fut répondu qu'il n'était pas encore rentré. Le garçon était las de marcher de long en large, quand le haut-parleur invita enfin les voyageurs à s'embarquer. Le bimoteur décolla dans la nuit. Enfoncé dans son fauteuil, Buster roulait dans sa tête les pensées les plus contradictoires. Parfois, il se voyait réussir comme par enchantement l'arrestation de la bande entière. Une seconde après, il se disait qu'il avait été idiot de monter dans cet appareil pour tomber en pays inconnu où, livré à lui-même, il n'avait logiquement pas une chance sur un million de retrouver ceux qu'il cherchait. Finalement, la tête en feu à force de réfléchir à sa situation sans issue, il commençait à s'assoupir, quand le phare de Jacksonville et les lumières de la cité apparurent au sol.

Dix minutes après, comme il sortait des bâtiments, ne sachant où diriger ses pas, un homme vêtu d'une gabardine verdâtre et d'un feutre marron l'aborda.

— Ne seriez-vous pas par hasard Mister Webb ? fit l'homme, en lui exhibant une plaque ronde en cuivre portant estampée l'aigle des Etats-Unis et un écusson avec les lettres latidiques F.B.I.

C'est moi-même. Comment avez-vous su que... ?

— Bob Durban, de la Police fédérale, fit l'homme en rengainant sa plaque. Le commissaire Vernon nous a prévenus de votre arrivée par radio. Nous avons filé les trois suspects à leur descente de l'avion. Nos inspecteurs les surveillent dans l'hôtel où ils sont descendus. Nous vous attendions pour les identifier et les arrêter. Ma voiture est ici, Mr Webb. Veuillez monter. Je vais vous y conduire immédiatement pour que nous en terminions...

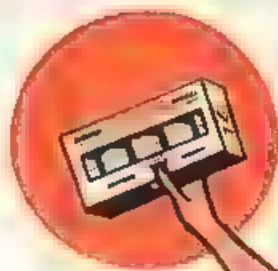
— Eh bien, inspecteur, si vous saviez combien votre présence me rassure, fit Buster. Je me demandais vraiment comment j'allais arriver à me débrouiller seul dans cette ville.

Et comme le jeune homme pénétrait dans la limousine noire dont le moteur tournait déjà, il aperçut dans le fond, Li-Fang, Molien et Jim Brett qui dirigeaient sur lui trois canons de revolver.

LA SEMAINE PROCHAINE :  
UNE REUNION DE FAMILLE

# LE TIMBRE TINTIN

## Demande à ta maman



**PANA**

BAKING POWDER  
FARINE FERMENTANTE  
SUCRE VANILLINE  
FLEUR DE MAIS

Tous avec TIMBRES TINTIN.

de te rapporter les délicieux  
puddings PANA aux arômes  
scellés.



ECONOMIE - FORTIFIANT - DELICIEUX



LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS

VICTORIA • PILSBERG • PALMAFINA • MATERNE  
GRIMARD • BORSA • PROSMANS • HORTON • PANA  
SKI & FRANCO SUISSE • JUCY & WHIP • NOSTA  
TOSELLI

### NOS CADEAUX

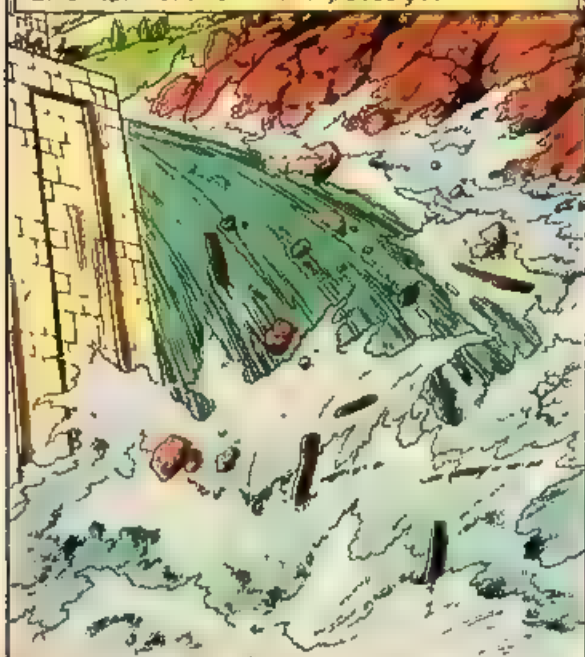
	Points
<b>GEOGRAPHIE DE BELGIQUE</b> : La première collection vous présente en magnifiques photos couleurs le sol, les cours d'eau, les paysages, l'agriculture de notre pays. Disponibles : 8 séries de 10 chromos chacune. La deuxième collection vous offre une étude complète des ressources de la Belgique : commerce, industries, voies de communication, etc. Disponibles : 8 séries de 10 chromos chacune.	Par série. 50
<b>DECALCOMANIES TINTIN</b> : cinq cornets disponibles.	Par carnet. 50
<b>PAPIER A LETTRES TINTIN</b> : Pochette de 10 enveloppes et feuilles décorées d'un écusson TINTIN.	Par pochette. 100
<b>CHROMOS TINTIN DE LA COLLECTION VOIR ET SAVOIR</b> :	
<b>AVIATION</b> (Origines à 1914) — Toute l'histoire des « Pionniers » de l'air, 10 séries de 5 magnifiques chromos, grand format.	
<b>AVIATION</b> (Guerre 1939-1945) — Les avions alliés et leurs adversaires les plus célèbres, 10 séries de 5 magnifiques chromos, grand format.	
<b>AUTOMOBILE</b> (Origines à 1900) — Dérivées à vapeur, premiers moteurs à explosion. L'histoire de la naissance de l'auto, 10 séries de 5 magnifiques chromos, grand format.	
<b>MARINE</b> (Origines à 1700) — L'histoire de la navigation depuis le plus primitif radeau jusqu'aux vaisseaux du XVIII <sup>e</sup> siècle. Dix séries disponibles.	
<b>AEROSTATION</b> : 4 séries disponibles.	Par série. 100
<b>LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA PEINTURE</b> : Disponibles : neuf toiles de 5 magnifiques reproductions en couleurs (21 x 27 cm).	Par toile. 200
<b>LE PORTEFEUILLE TINTIN</b>	200
<b>LE PORTE-MONNAIE TINTIN</b>	200
<b>LE PUZZLE TINTIN SUR CARTON</b>	200
<b>LE PUZZLE TINTIN SUR BOIS</b>	200

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN, SERVICE T., 24, rue du Lombard, Bruxelles  
ou échange-les dans n'importe quel Grand Magasin à « L'INNOVATION »





Par la brèche ouverte, les eaux du barrage s'écrasent dans le fleuve en un flot gigantesque, arrachant tout sur leur passage.

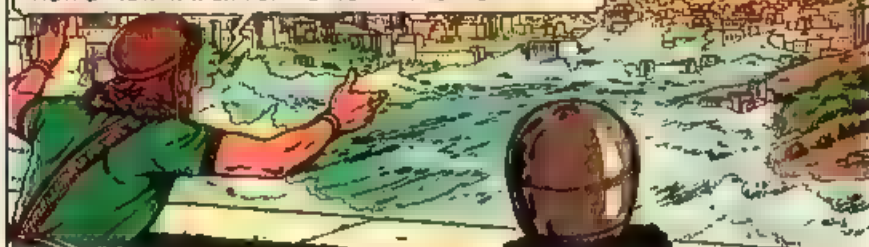


Une monstrueuse vague se forme et, déferlant à une vitesse prodigieuse, atteint Zur-Bakal quelques instants plus tard dans un tumulte effrayant...

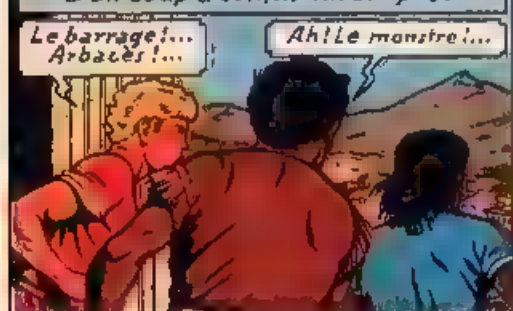


tandis que, là-haut, le démoniaque Arbacès hurle sa joie.

Extraordinaire!... Spectacle inouï!... Voyez, cette ville maudite va être balayée, anéantie, submergée!... Ha! ha! ha! Il n'en restera rien!... Ha! ha! ha!...



Dans la capitale, la stupeur est à son comble. Oribal et Alix, surpris par ce tonnerre insolite, se sont précipités à un balcon et, d'un coup d'œil, ils ont compris.



Le barrage!... Arbacès!...

Ah! Le monstre!...

Vite! je vais réunir un groupe de soldats et avec eux, tenter quelque chose... Il reste peut-être une chance...



Bon... Moi, je vais faire l'impossible pour sauver les habitants.

Et Alix se précipite.

Holà! vous autres, venez avec moi et emmenez tous les hommes en armes que vous trouverez en route... Nous allons au barrage par les fortifications.



Cependant, dans la ville, l'effolement ne cesse de croître. Les eaux montent avec une force irrésistible et lorsqu'Oribal arrive dans la ville basse, le tableau le saisit d'effroi.



Vite!... Vite!... Au palais! Tous au palais!... Donnez-vous la main, faites la chaîne... Vite!...

Hélas!... L'inondation gagne de vitesse les malheureux qui répuient à lutter et bientôt elle prend une ampleur terrifiante...

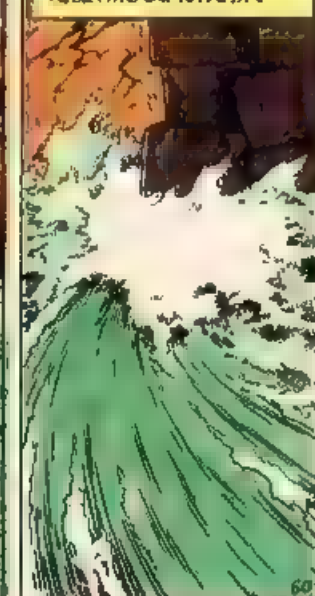


... ce qui provoque la satisfaction de l'infâme Arbacès qui, de loin, contemple ce désastre et geint comme un dément.

Je suis vengé!... Que ce cataclysme emporte à jamais mes ennemis!...



Une chose échappe pourtant au Grec, sous la furieuse pression du courant, le mur se descelle, ébranlé par de sourdes vibrations que couvre le vacarme du torrent.





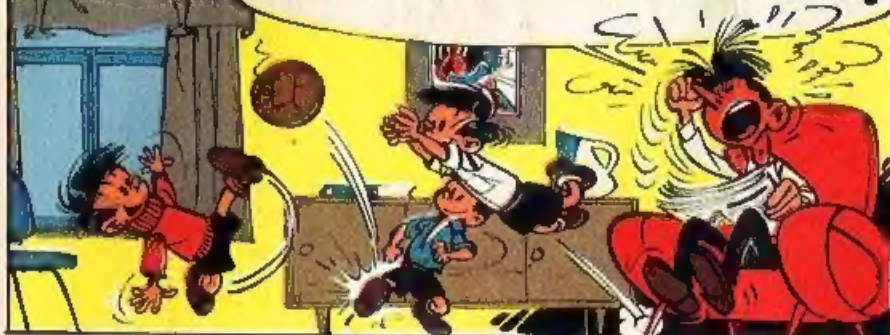


# Modeste et Pompon

PAR Franquin



**ASSEZ !!! VOUS ALLEZ FINIR PAR  
CASSER UN CARREAU!**



JE VAIS  
VOUS APPRENDRE  
UN JEU CALME ET  
INSTRUCTIF... ALLEZ  
ME CHERCHER  
DES CORDES...



JE VAIS VOUS APPRENDRE  
A FAIRE DES NŒUDS  
COMME LES MARINS ET  
COMME LES SCOUTS...



ET VOILÀ ! MAINTENANT,  
VOUS RESTEREZ TRANQUILLES  
SANS RIEN CASSER. JE VOUS  
DÉTACHERAI CE SOIR !

ON  
A ÉTÉ  
EUS !



ON SONNE... ÇA DOIT ÊTRE  
POMPON... ELLE VA BIEN RIRE  
QUAND JE LUI EXPLIQUERAI  
MA TROUVAILLE....



BONJOUR POMPON ! ENTRE,  
TU VAS BIEN RIRE... EUH ?



OUVREZ  
LA PORTE,  
LES ENFANTS !

NOUS NE POUVONS  
PAS, MODESTE,  
TU NOUS A  
ATTACHÉS !

IL VA FALLOIR  
ENTRER PAR  
UNE FENÊTRE  
EN CASSANT  
LE CARREAU



DEU ADRES





**D'AUTRE** part, l'astronome Kipper, de l'observatoire Mac Donald, a fait récemment, une découverte capitale : il a décelé dans l'atmosphère martienne de l'acide carbonique, correspondant à presque deux fois les 3/10.000 de ce que contient l'atmosphère terrestre. L'assimilation chlorophyllienne est donc possible, la matière vivante pouvant y puiser le carbone et l'énergie solaire nécessaires.

## MARS : 1 MILLIARD D'ANNÉES...

Mais si une végétation particulière est possible sur Mars, il est à peu près certain qu'il n'existe pas de « Martiens », du moins comparables aux « Terriens ». Une raison, entre autres, vient à l'appui de cette certitude : si l'on se réfère à la théorie centrifuge de Laplace, Mars doit s'être détachée du soleil pour devenir une planète, il y a un milliard d'années. Comparons à la terre, où l'humanité ne compte guère qu'un million d'années : si des êtres vivants, des « Martiens », ont jamais existé sur Mars, il serait bien étonnant qu'ils n'aient pas disparu depuis longtemps.

## LES MYSTÉRIEUX CANAUX DE SCHIAPARELLI LES « OASIS » DES MARTIENS ?

Par conséquent, il est certain aussi que les fameux « canaux » de Schiaparelli ne sont pas l'œuvre des Martiens. Que sont ces « canaux » ? En 1877, l'astronome italien Schiaparelli fit sensation en annonçant qu'il avait découvert sur Mars... des « lignes » mystérieuses : « Ces lignes, affirmait-il, ont un aspect géométrique et semblent former un véritable réseau. Il s'agit sans doute de canaux creusés par les Martiens pour irriguer les vastes déserts de leur planète. » Aussitôt, l'astronome américain Percival Lowell construisait un observatoire pour étudier ces canaux : « Ils sont larges de 10 à 100 km, notait-il, et se croisent dans des centres qui forment, vus de loin, de petites taches noires. Ces points sont sûrement des villes ou des accidents de terrain. » Il baptisa « oasis » les croisements de canaux, puis, sans hésiter, expliqua

ainsi l'origine des canaux : « Ils ont été creusés par les Martiens menacés de manquer d'eau. Des parcs et des jardins sont disposés le long des voies d'eau de ce gigantesque réseau. Au début du printemps, quand fond la calotte glaciale du pôle, les Martiens pompent l'eau le long des canaux pour approvisionner les régions équatoriales trop sèches. » M. Percival Lowell avait vraiment beaucoup d'imagination !

En 1907, des photos prises au Pic du Midi et au Mont Wilson prouvèrent que « les contours des configurations martiennes étaient dus au jeu des forces naturelles ». Et bien que, il y a quelques jours, le Pr. Andriess, de Milan, ait encore affirmé qu'un de ses élèves venait de dessiner les fameux canaux et que son tracé correspondait exactement à celui de Schiaparelli, il faut se rendre à l'évidence : les « canaux » n'existent pas sous la forme où on les a décrits. Le directeur de l'observatoire du Pic du Midi, M. Roësch, a, en effet, répondu à un de nos confrères qui l'interrogeait à ce sujet, qu'un objectif d'une puissance suffisante montrerait que les « taches » qui existent réellement sur Mars, ne forment pas une ligne rectiligne, et ne sont donc pas des « canaux ».

## UN ŒIL QUI VOIT À SIX MILLIARDS D'ANNÉES-LUMIÈRE !

Pour élucider davantage ce mystère, il faudrait des moyens d'observation encore plus puissants que ceux utilisés jusqu'ici. Or, il y a un mois, une dépêche de Pittsburgh annonçait qu'on allait installer au mont Palomar un « œil électronique » susceptible d'augmenter de 200 ponce la puissance du télescope de l'observatoire. Cet « œil électronique » permettrait de percevoir l'univers à une distance de 3 à 6 milliards d'années-lumière (alors que le télescope du mont Palomar ne peut « voir » qu'à 1 à 2 milliards d'années-lumière — ce qui n'est déjà pas si mal !). Nous apprendrons peut-être bientôt du nouveau sur Mars grâce à cet œil...



Il a obtenu des résultats exceptionnels avec tous les orchestres qu'il a dirigés ! Mais n'importe, je trouve sa méthode assez déplaisante !...

## Un motard en panne répare à 60 mètres du sol.

UN funambule de la troupe des « Traber Show » qui faisait une démonstration sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à St-Nazaire, tomba en panne de moto alors qu'il roulait sur un filin d'acier de 5 mm d'épaisseur et se trouvait déjà à 60 mètres au-dessus de la piste. L'équilibriste ne perdit pas son sang-froid et, sous les yeux de la foule, muette d'effroi, réclama des outils, qu'on lui passa à l'aide d'une corde. Pendant vingt-cinq minutes, au prix de savantes contorsions, le funambule réussit à garder l'équilibre sur son filin tout en réparant sa moto. Lorsqu'il eut terminé, l'artiste exécuta son numéro sous les acclamations — méritées ! — de la foule.

## LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

NOUS savons depuis longtemps que l'ellipse du o est un rond avec deux centres. Le centre supérieur est l'image de l'âme, le centre inférieur représente le corps. (Fig. 1.) Donc tout o décrit la personnalité. Si tu as la tête bien faite, le cœur bien placé et les pieds par terre, tu es personnel et tes o sont parfaits.

Malgré la perfection est rarement de ce monde. Aussi les o sont souvent maltraités.

Cette fois nous étudierons quelques maladies du o (donc de la personnalité).

O normal : la personnalité est achevée et harmonieuse. Le o rond n'est pas naturel ; le personnage est composé. (Fig. 2.) Le o aplati = personnalité fabriquée, empruntée (fig. 3). Le o enachevé indique le point faible de son auteur.

Tu sauras vite le point faible de ton semblable en voyant la place où le o est interrompu.

Le o ouvert au-dessus (fig. 4) (sans chapeau) signifie que la pensée de son auteur ne peut arriver à une conclusion. Il lui reste toujours un doute, une incertitude.

o personnel	Fig 1
mot personnalité composée	2
pat " empruntée	3
lot sceptique	4
set confiance	5
col arrière pensée	6
mon sur ses gardes	7

Le o ouvert en dessous indique une personne qui ne sait se défendre contre sa sensualité. Elle manque de bon sens.

Le o ouvert à droite (fig. 5) se confie trop facilement. Il ne peut rien cacher.

Le o ouvert à gauche ne dévoile jamais sa pensée intime. Son cœur vit derrière un paravent.

Le o ouvert à droite en haut aspire à donner son avis, à mettre son grain de sel dans les conversations.

Le o ouvert en haut à gauche (fig. 6) garde des idées derrière la tête ; elles fermentent et gonflent. Ce sont les arrière-pensées qui empoisonnent l'esprit.

Le o ouvert à droite en dessous, a le cœur trop compatissant ; le cœur est mal gardé.

Avec le o ouvert à gauche en bas, (fig. 7) la personne est toujours sur ses gardes, comme un veilleur de nuit ou simplement un chien de garde.

(A suivre.)

## NOUVELLES EN

● Vous seriez-vous doutés que nous parcourons durant notre vie plus de 300.000 kilomètres ? Cette impressionnante découverte a été faite par des experts en chaus-sures qui sont évidemment tout désignés pour se prononcer en cette matière.

● Le nombre de voitures circulant aux Etats-Unis ne

## LE POIDS D'UNE IMAGE

COMME vous le savez peut-être, une image de télévision est constituée d'une multitude de grains d'électricité projetés sur l'écran. Un savant russe s'est livré à de savants calculs pour connaître le poids d'une de ces images. D'après lui, il faut deux heures de spectacle pour que ce poids atteigne un millième de milliardième de gramme ! Pour obtenir un gramme d'image, il faudrait un spectacle d'une durée de... 5.000 ans.

## UN SPLENDIDE VELO

# AJAX



## TU POURRAS LE GAGNER...

si tu remplis correctement le formulaire-réponse du Grand Concours encarté dans ce numéro !



## UNE PETITE MERVEILLE

HAUTEUR 13 CM

★

Grossissant 125 fois, ce microscope en métal, précis et d'une netteté parfaite, vous fera découvrir le monde de l'infiniment petit. Cet appareil scientifique vous instruira en vous amusant. Indispensable aux étudiants, écologistes et à ceux qui s'intéressent à tout ce qui échappe à l'œil nu. Contre remboursement 195 F. + 6.50 de frais postaux ou contre versement de 195 F. à notre C.C.P. 447.83.

Pour les commandes par correspondance :

## WONDER

Dépt T.K.

3, SQUARE DE LA FREGATE, 3  
BOITSFORT-BRUXELLES

Pour la vente directe : 277, rue du Noyer, Bruxelles 4. Tél. 34.92.54.

EN CAS DE NON SATISFACTION.  
REPRISE ENDÉANS LES CINQ  
JOURS.



# MONDIAL

## TROIS MOTS...

...cesse de croître. En 25 ans, il est passé de 23 à 61 millions.

Le Tibet a inauguré sa première centrale électrique. Cette innovation a fait vivre une minute historique à Lhassa, la capitale, où réside le dalaï lama: pour la première fois, en effet, le palais de ce dernier a été éclairé à l'électricité.

## PASSIONNANT

Le professeur Allen Benton, de New York, vient de se voir allouer par le gouvernement américain une bourse d'études de trois ans pour étudier le comportement des puciers. Il est spécialement chargé de définir ce qui gouverne le choix des victimes.

On pourrait lui suggérer une série d'interviews des intéressés.

## PILOTEZ



enfin, vous aussi, un avion de vol circulaire avec vrai moteur à essence. Mieux qu'un jouet, il vole. Vous le pilotez réellement, et il fait toutes les manœuvres que vous voulez. Demandez de suite le dossier complet du « Vol CIRCULAIRE », qui vous est envoyé gratis des votre inscription au HOBBY-CLUB. Joignez seulement 20 F. pour frais d'inscription, et vous recevrez :

- a) votre carte de membre;
- b) le bulletin du club;
- c) le dossier « Vol Circulaire »;
- d) un beau planeur en bois spécial, tout construit et qui vole.

### BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris au Hobby-Club :

NOM.....

PRENOM.....

RUE.....

LOCALITE.....

N° le.....

Je joins 20 F. en timbres ou billet.

### HOBBY-CLUB

6 A, rue de l'Abattoir, Envaal

## TESTS "A L'ŒIL"



LES Américains sont décidément en veine d'imagination. Ils viennent de mettre au point un instrument de précision qui, dans les magasins, permet de compter... les clignements d'yeux des clientes.

On a pu établir de la sorte qu'une femme qui pénètre dans un magasin, a en moyenne 32 clignements d'yeux à la minute. Cette cadence tombe à 14 quand elle choisit ce qu'elle va acheter, et remonte vertigineusement à 45 au moment précis où elle paie.

Nous ne voyons pas très bien quelles conclusions les vendeurs américains peuvent fonder sur ces statistiques. Mais c'est probablement parce que nous ne voyons pas plus loin que le bout du nez ! Les directeurs des magasins qui ont eu recours à ce procédé, se vantent, en effet, d'en tirer des enseignements précieux pour la prospérité de leurs affaires !...

## QUELLE EPOQUE !



Si l'on avait dit aux bâtisseurs de cathédrales qu'un jour leurs merveilleux monuments seraient menacés du haut du ciel, ils auraient été bien étonnés !

C'est pourtant la vérité, puisqu'une note de service a interdit aux pilotes britanniques d'avions à réaction de franchir le mur du son au-dessus de la cathédrale de Salisbury : les architectes chargés de veiller sur le monument craignent, en effet, que les « bang, bang » qui accompagnent cet exploit, ne provoquent l'effondrement de la flèche, vieille de quatre siècles !

## TOUJOURS PLUS HAUT

UN ballon de reconnaissance lancé par l'université de Minnesota a atteint l'altitude record (pour ballons sans pilote), de 43.561 mètres. Le ballon, en forme de pyramide de 60 mètres de hauteur, était fait d'une matière plastique nouvelle, le « mylar », et contenait 28.000 m3 d'hélium.

Pour bien t'amuser...



...et pour travailler avec plaisir dans ton jardin, demande à tes parents de t'offrir

## LE SENSATIONNEL REX «80»

dont raffolent tous les enfants américains.

- \* Entièrement en acier émaillé.
- \* Avec de vraies roues en caoutchouc.
- \* 60 cm de long et 30 cm de large.

# BON

A RENDRE A RADIO STEEL  
50-52, rue Josse Impens, BRUXELLES  
Nom : .....  
Adresse : .....  
Je désire recevoir la documentation sur le REX «80». — Je désire le recevoir contre remboursement de 375 F.

## SOLUTIONS DE LA PAGE 7

### ETES-VOUS RANCUNIER ?

10 OUI : Que de rancune, mon pauvre vieux ! A quoi vous sert-elle, sinon à vous rendre malheureux et vous faire passer pour un mauvais caractère ? Un ange a dit : « Ecrivez les injures sur le sable et les bienfaits sur l'airain. » Songez à cette pensée, quand vous rencontrerez celui auquel vous en voulez, à tort ou à raison.

7 A 8 OUI : Logiquement, vous avez raison, c'est à l'offenseur à faire le premier pas pour faire la paix, mais son amour-propre l'en empêche peut-être, alors, que ne le faites-vous, ce premier pas, vous, l'offense ? Voilà qui serait chic !

4 A 8 OUI : Vous n'avez pas digéré tel affront ? Voulez-vous triompher de votre ennemi ? Rendez-lui donc service... C'est dur ce que je vous demande, n'est-ce pas, mais vous en êtes capable.

1 A 3 OUI : On ne peut dire que vous soyez de nature rancunière. C'est très bien. Il faut arriver à oublier tout à fait, en cherchant à prouver à X par une gentillesse que vous ne lui en voulez plus du tout et que, n'étant pas mesquin, vous avez passé l'éponge.

ZERO : Vous vous montrez supérieur en agissant comme vous le faites et bien des adultes n'en

font pas autant que vous à cet égard. Nous sommes tous fiers de vous, mon ami !

### MOTS CROISES

Horizontalement : I. Omnibus. — II. Lui. — Est. — III. Ironie. — IV. Virages. — V. Irt. — Ete. — VI. EA. — VII. Rivière.

Verticalement : 1. Olivier. — 2. Mûrier. — 3. Niort. — 4. Na. — 5. Si. — 6. Belge. — 7. Usées. — 7. ST. — Sète.

### REBUS

Où puis-je trouver une pompe à essence ? (Houx - Puits - Jeux - Trou - V - U - Nœud - Pont - Pas - S - Anse.)

### CHARADE

Hérite-ré. (Erythrée). — Bar-seul-one (Barcelone).

### MOTS EN LOSANGE

M A L E B R U S E  
M A R I E B R I S E  
L I E B U S E  
P R E T E  
P R E T E  
E

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles C.C.P. 1900.18. 11<sup>e</sup> année.  
Général-Directeur : Raymond Leblanc, 9, avenue Delcroix, Bruxelles.  
Séjour - Rédacteur en chef : André D. Farnet - Impression : Jolly.  
Les Imprimeries C. Van Cotteghem, 290-292, avenue Van Nieuwen, Forest-Bruxelles.

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

### TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 149, Leopoldville (C.B.).  
France : DARGAUD S. A., 80, Chaussée d'Antio, Paris (X).  
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Sejour, Lausanne.  
Hollande : G. H. RAAT, Stigel 333, Dordrecht.  
Canada : 5000, avenue Papineau, Montréal 34 (Que).

### ABONNEMENTS

Belgique et Congo belge Canada  
3 mois 95 F. 105 F. \$ 2.00  
6 mois 180 F. 205 F. \$ 4.00  
1 an 350 F. 400 F. \$ 7.00

Tirage contrôlé par



Régie publicitaire : PUBLI-ART

5-12-58



Le capitaine allait tirer les oreilles à Abdallah, quand...



*Ami grand et très cher,  
Je confie à vous mon fils Abdallah pour son lavage français perfectionné. Ici il beaucoup de braves gens y a. Si malheur fondue sur moi, j'ai confiance en votre amitié pour mon Abdallah soigné.*  
*Emir Ben Kalish Coda*

